



ISSN 0316 - 0513

L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

9

5

Janvier 1983

SOMMAIRE

SOMMAIRE

- Généalogie d'une branche de la famille Savard 147
par Jean-Louis Savard
- Votre ancêtre sur les ondes 160
par Jacqueline Faucher-Asselin
- Le fonds Beaudet 161
par Julien Dubé
- Nouveaux membres - Abonnements - Membre à vie - Changements
d'adresse 166
- Qui était cette Marie Bouchard qui a enseveli le corps du
curé Fillon en 1679? 167
par Léonard Bouchard, ptré
- En vente - Fête des Touzin d'Amérique 169
- Une lignée Moore-Maur-Masse-Moore 170
par J.F. Tardif et H.P. Tardif
- Myrand: un nom bien de chez nous 171
par Claude Genest
- Le Courrier de la Bibliothèque 173
par Diane Duval
- Travaux en cours 175
par H.P. Tardif
- Service d'entraide 178
- Invitation 180

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société à but non lucratif fondée le 27 octobre 1961. Elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, et la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

SIÈGE SOCIAL - 1105, Chemin Sainte-Foy, QUÉBEC - Téléphone - (418)683-5330

Toute correspondance doit être adressée à: C.P. 2234, QUÉBEC, QC G1K 7N8

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1982-1983

Président - D.-Renaud Brochu
Vice-président - Henri -P. Tardif
Secrétaire - Marc Beaudoin
Trésorier - André Dubuc
Documentation
généalogique - Diane Duval
Agent
d'information - J.-André Corriveau
Conseillère - Kathleen Mennier
de Varennes

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

(Présidence)

René Bureau - 1961-1964
Benoit Pontbriand - 1964-1966
Jean-Yves Godreau - 1966-1968
Gérard Gallienne (±) - 1968-1969
G.-Robert Tessier - 1969-1971
Roland.-J. Auger (±) - 1971-1973
Gérard.-E. Provencher - 1973-1975
Denis Racine - 1975-1977
André Breton - 1977-1978
Esther T. Oss - 1978-1979
Michel Fragasso - 1979-1980
Jacques Fortin - 1980-1982
(±) décédé

COTISATIONS À LA SOCIÉTÉ

* Membre individuel 20,\$ (par an)
* Membre étudiant 12,\$ (par an)
Membre conjoint 8,\$ (par an)
* Membre à vie 200,\$
* *L'Ancêtre* est expédié gratuitement
aux catégories de membres indiquées
d'un astérisque.

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement - (personnes morales)
15,00\$ par année

Prix à l'unité - 1,50\$ (Frais de
poste minimum de 0,50\$ en sus)

COMITÉ DES PUBLICATIONS

Président - G.-Robert Tessier
Secrétaire - Cora Houdet
Membres - Henri -P Tardif
René Bureau
Gaston Brosseau
Jacqueline
Faucher-Asselin
Collaborateurs - Berthe Tessier
Raymond Gariépy
Yvon Globensky
Michel Langlois
Kathleen Mennier
de Varennes
André Breton

Les cotisations et les abonnements
sont renouvelables avant le 20 décembre
de chaque année.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316 - 0513

Courrier de deuxième classe
Enregistrement n° 5716

GÉNÉALOGIE D'UNE BRANCHE DE LA FAMILLE SAVARD

par Jean-Louis Savard

L'ANCÊTRE SIMON SAVARD

L'ancêtre des Savard d'Amérique, Simon, vivait en France à Montreuil-sur-Vincenne, paroisse de St-Pierre, aujourd'hui Montreuil-sous-Bois près de Paris. C'est là que seraient nés ses six enfants. Au printemps de 1663, Simon Savard et Marie Hardouil, 37 ans, mariés depuis 1647, décidèrent d'améliorer leur sort en émigrant en Nouvelle-France. Il fallait beaucoup de courage pour réaliser un tel déplacement.

Périlleuse traversée

Tout indique que la famille Savard se rendit à La Rochelle pour s'embarquer sur un des navires en partance pour Québec, vers le 20 avril 1663. Le capitaine Guillon était maître de la Flûte Royale, navire de 300 tonneaux; et le capitaine Gargot, de l'Aigle d'Or, d'égal tonnage. Simon Savard et sa famille seraient embarqués sur l'un d'eux. En plus des bagages et des provisions de bouche, 150 personnes s'entassaient comme des sardines dans l'entrepont de chaque vaisseau. Seuls les capitaines avaient une chambrette privée. Évidemment, le lard salé remplaçait le filet mignon de nos palais flottants. Après quelques jours de navigation, l'eau potable méritait à peine cette épithète. Ce qui devait arriver, arriva. La maladie frappa la majorité des émigrants. La mort même en faucha plusieurs. *«Il en fut laissé soixante et quinze à plaisir en l'Île de Terre-neuve. Il en mourut en mer soixante. L'on en desbarqua Icy (à Québec) cent cinquante neuf, de ce nombre estoient six familles composées de vingt une personne»* (Conseil Souverain). On ne mentionne pas de détails particuliers au sujet de la famille Savard, mais tout indique que Simon fut fort indisposé durant cette traversée et que sa santé en fut dangereusement affectée.

Établissement précaire

La famille Savard toucha le sol canadien à l'été de 1663. Avait-elle des amis pour l'accueillir? En général l'on sait que les nouveaux arrivants étaient reçus dans l'allégresse universelle. De plus, la charité doublée de l'organisation gouvernementale, facilitait le placement rapide des nouveaux colons. Marcel Trudel dans Le Terrier du Saint-Laurent affirme qu'à la fin de la même année une terre a dû être concédée à St-Pierre, de l'Île d'Orléans. Cette terre de 3 arpents de front sur le fleuve était voisine de celle de Jean Bourdon. Nous avons peine à croire que Simon ait eu le temps et la force de se construire une cabane pour hiverner sans l'aide de son voisinage. Voir l'Annexe.

Comme il n'était pas fortuné, le premier mars 1664, il demanda de l'aide au Conseil Souverain pour lui et ses 5 enfants. Denise, l'aînée de 23 ans selon le recensement de 1666, avait épousé le 5 février 1664, au Château Richer, l'ancêtre des Fiset, Abraham, un charpentier de Dieppe, habitant de L'Ange-Gardien. Simon eut la satisfaction d'être exaucé, comme l'atteste une

Lettre datée du 18 juin suivant et adressée au roi par le Conseil Souverain:

«Quant aux munitions de bouche et autres Commodités, comme justacorps, souliers, bas, couvertes... nous les avons fait distribuer aux familles pour leur subsistance... Sur LA REQUESTE présentée par Simon Savard tendante a ce qu'il lui a fust pourveu de quelque assistance a luy a sa femme et cinq enfants qu'ils ont, a prendre sur les effectz que le Roy a envoyez l'année dernière en ce pais pour le soulagement des nouveaux habitans...»

C'est le sieur Jean Bourdon qui exécuta l'ordre.

Au printemps, Simon Savard déménagea à Beauport, s'il n'y était déjà. Et c'est là qu'il mourut. Le notaire Paul Vachon dressa son inventaire le 15 août 1664. Nous n'avons pu consulter cet écrit probablement perdu, mais nous savons, par le contrat de mariage de sa veuve passé devant le même notaire, que Simon était charron et citoyen de Beauport.

La mère et la fille mariées le même jour

Marie Hardouil devait subvenir aux besoins de 5 enfants: Françoise, Simon, Jean, François et la petite Marie âgée de 4 ans. Un prétendant frappa à sa porte: Jean Réaume, 22 ans, fils de Guillaume et de Catherine Le Moyne, originaire de la paroisse de St-Nicolas-des-Champs, distante de quelques kilomètres de Montreuil-sous-Bois.

En janvier 1665, à la Clouterie, ainsi nommait-on l'arrière-fief du vieux Zacharie Cloutier, parents et amis Savard-Réaume se réunirent. Jean Réaume promet de prendre Marie Hardouil comme légitime épouse aussitôt que faire se pourra. Il accepte aussi comme siens jusqu'à leur quinzième année les enfants mineurs Savard. De plus, il avantage sa future de 800 livres tournois de douaire. Jean Réaume signe le premier. Son écriture exceptionnellement belle et son paraphe annoncent un homme intelligent, instruit et délicat (Vachon, 12-01-1665).

L'aieule seule

Jean Réaume avait acheté une terre dans la seigneurie de Lirec, I.O., entre les lots de Mathurin Chabot et Robert Jeannes, le 22 janvier 1665, quatre jours avant son mariage avec la veuve Savard. Le couple fixa plutôt ses pénates sur la terre possédée d'abord par Simon Savard (Genaple, 9-11-1686).

Selon le dicton populaire, le premier est un mari; le second un ami. Est-ce que ce fut vrai pour Marie Hardouil? Nous savons qu'ils eurent une fille Réaume, Marie-Madeleine, baptisée le 21 mai 1666 à Charlesbourg et morte au berceau. D'après le recensement de 1666, Jean Réaume habite la côte de Beaupré avec les enfants Savard (Sulte, v. IV, p. 55) à l'exception de François, 8 ans, vivant chez sa soeur Françoise, à l'Ile d'Orléans. Puis, plus rien au sujet de Jean Réaume. Le père A. Godbout croit qu'il est retourné en France.

Fit-il naufrage? Au recensement de 1667, les mineurs Savard vivent chez Nicolas Roussin.

Lors du contrat de mariage de Jean Savard avec Marguerite Tremblay, passé devant le notaire Jacob, 24 mars 1687, aucune mention n'est faite du beau-père. Cependant, Marie Hardouil est présente. Le recensement de 1681 nous apprend que la famille Savard est installée à la Petite Auvergne, Charlesbourg, où elle possède 2 fusils, 4 bêtes à cornes et 10 arpents en valeur. Nicolas Dupont de Neufville avait fait une concession à Marguerite (Rageot, 07-06-1671). La famille s'était bien débrouillée. Les garçons Simon et Jean s'établirent dans la localité de Charlesbourg. Auparavant Jean avait servi comme domestique chez Pierre Gagnon, à Château-Richer. Jusqu'à sa mort Marie Hardouil vécut à Charlesbourg où elle fut inhumée le 25 novembre 1703. Voir l'Annexe.

Terre en friche

Si le nom Savard signifie terre en friche, l'on ne peut dire que celle de notre ancêtre fut mauvaise. Simon, fils, époux de Françoise Tellier, eut 14 enfants dont 10 se marièrent dans les environs de Charlesbourg. Quant à Jean, plus instable, moins chanceux en amour - on le vit annuler 2 contrats de mariage, "manger de l'avoine 2 fois" (Genaple, 28-02-1687; 16-11-1694), il se maria 3 fois et fut père de 15 enfants.

DEUXIÈME GÉNÉRATION

Jean Savard, né en 1657, n'avait que six ans lorsqu'il arriva avec ses parents en Nouvelle-France. Pendant quelques années, avant de s'établir à la Côte St-Antoine, paroisse de Lorette, il avait servi comme domestique chez Pierre Gagnon à Château-Richer.

Tel que mentionné plus haut, on le vit annuler deux contrats de mariage. D'abord amoureux de Marie-Renée Hezeau, il passa avec elle un contrat de mariage le 9 novembre 1686; mais le contrat fut annulé et la belle épousa quelques mois plus tard le neveu de son prétendant, Jean-Baptiste Fiset. Jean Savard de son côté, épouse à L'Ange-Gardien, le 14 avril 1687 (contrat, Jacob, père, 24 mars), Marguerite Tremblay, qui est inhumée à Charlesbourg le 30 août 1694 (Inventaire par Étienne Jacob, notaire, le 19 octobre 1694). De cette union sont issus quatre enfants: Joseph-Simon épousa Marie-Josephite Morel à Sainte-Anne du Petit Cap, le 27 juillet 1711, et en secondes noces Catherine Dallaire, le 16 octobre 1727 à Saint-François, Ile d'Orléans. Pierre épousa Marguerite Dumont à Charlesbourg le 29 octobre 1715. Marie-Anne épousa Denis Lafontaine le 12 juin 1713. Marguerite épousa F.X. de Lavoie à la Baie St-Paul le 12 février 1714.

Deux mois après le décès de Marguerite Tremblay, Jean Savard passa un contrat de mariage aussitôt annulé avec Apolline Buisson (Genaple, 11 novembre 1694). Six jours après, le 17 novembre, Jean Savard passait un autre contrat de mariage (Roger, not.) avec Marie-Anne Sasseville, qu'il épousait à Québec, le 22, . Celle-ci fut inhumée à Charlesbourg le 7 janvier 1703. Elle laissait quatre enfants: Marie-Françoise épousa le 21 avril 1721 Charles

Grenier, et en secondes noces Louis Fleury le 17 février 1738 à Beauport. Jean-Bernard et Simon n'ont laissé aucune trace. Philippe épousa Geneviève Gagné le 22 novembre 1729.

Jean Savard convola en troisièmes noces à Charlesbourg le 16 avril 1703 (contrat, Chambalon, 16 mars) avec Catherine Galarneau. Il en eut sept enfants: Françoise, Catherine, Thérèse, Jacques, Marguerite, Louis et Jean. Ils sont tous décédés quelques jours après leur naissance.

La sépulture de Jean Savard eut lieu à Charlesbourg le 7 mars 1735, et celle de sa veuve à Lévis le 10 juillet 1741.

TROISIÈME GÉNÉRATION

Joseph-Simon, fils aîné de Jean, premier colon de l'Île-aux-Coudres, épousa Marie-Josephite, fille de l'ancêtre Guillaume Morel, le 27 juillet 1711 à Sainte-Anne du Petit Cap. Ce couple se dirigea assez tôt vers la Baie St-Paul. Joseph-Simon épousa en secondes noces Catherine Dallaire, le 16 octobre 1727 à St-François, Ile d'Orléans.

La plupart des Savard de Charlevoix et Saguenay descendent de Joseph-Simon, fils de Jean, petit-fils de Simon, l'ancêtre. Ce même Joseph fut nommé lieutenant de milice, commandant à l'Île-aux-Coudres par une ordonnance signée le 30 janvier 1731. Il était pilote sur le St-Laurent en vertu d'un certificat de capacité que lui avait délivré Monsieur Testu de la Richedière capitaine au port de Québec. L'ordonnance du 27 août 1737 le dit capable de piloter les bâtiments depuis le Cap-aux-Oies jusqu'à Québec.

De la première union avec Marie-Josephite Morel, décédée à la Baie St-Paul le 2 mars 1727, huit enfants ont vu le jour. Pierre épousa Marie-Joseph Bouchard à la Baie St-Paul le 21 novembre 1731. Charlotte épousa Jean-Marc Bouliane à la Petite-Rivière St-François le 18 novembre 1739. Barbe décéda à l'âge de quinze ans. Marie épousa Barthélémi Terrien. Scholastique épousa Charles Desmeules le 16 novembre 1744. Joseph et Marie n'ont laissé aucune trace par la suite.

De la deuxième union avec Catherine Dallaire, décédée le 12 janvier 1759, et veuve de Joseph de Lavoye naquirent:

1. Charles, épousa Madeleine Gaulin, le 23 août 1751, et en secondes noces Marie-Françoise-Dorothée Paré, le 24 août 1767.
2. Catherine, épousa Antoine Marié le 19 août 1748, et en secondes noces André Couturier, le 24 septembre 1764.
3. Étienne, épousa Angélique Rousset, le 26 avril 1756.
4. Jean-Baptiste, épousa Madeleine de Lavoye, le 23 octobre 1756, en deuxièmes noces Félicité Tremblay, le 5 avril 1761 et en troisièmes noces Charlotte Audibert, le 16 juillet 1770.
5. Geneviève, épousa Sébastien Hervé, le 19 août 1754.
6. Jean, épousa Marie Tremblay, le 20 avril 1761.
7. Joseph-Simon, fut inhumé le 20 septembre 1755, à l'Île-aux-Coudres.

QUATRIÈME GÉNÉRATION

Jean-Baptiste fils de Simon et de Catherine Dallaire, épousa à Petite-Rivière, le 23 octobre 1756, Madeleine Lavoie. De cette union naquit une fille, Émérence Savard, qui épousa Pierre Lord, le 7 janvier 1777 à l'Île-aux-Coudres.

Jean-Baptiste, épousa en secondes noces Félicité Tremblay, le 5 avril 1761, à la Baie St-Paul. Ils eurent deux fils: Jean qui épousa Josette Lavoie, le 18 novembre 1793 à l'Île-aux-Coudres et Joseph qui épousa Françoise Bergeron, le 20 janvier 1794, à l'Île-aux-Coudres.

Jean-Baptiste épousa en troisièmes noces Charlotte Audibert le 16 juillet 1770, à l'Île-aux-Coudres de qui il eut sept enfants:

1. Madeleine, épousa Jean-Marie Potvin, le 5 août 1799, à l'Île-aux-Coudres.
2. Olive, épousa Ambroise Jean, le 6 janvier 1809 à La Malbaie et en secondes noces Moïse Belly le 30 juin 1847 à St-Irénée.
3. Joseph, épousa Joseph Gagné, le 29 avril 1806, aux Éboulements.
4. Étienne, épousa Charlotte Verreault, le 26 novembre 1798 à la Baie St-Paul.
5. Louis, épousa Félicité Gagnon, le 17 octobre 1808, à la Malbaie.
6. Honoré, épousa Thérèse Barrette, le 10 novembre 1812, à la Malbaie.
7. François, épousa Anne Hervey.

CINQUIÈME GÉNÉRATION

Joseph Savard, fils de Jean-Baptiste et de Félicité Tremblay, épousa Françoise Bergeron le 20 janvier 1794, à l'Île-aux-Coudres.

De cette union, dix enfants virent le jour:

1. Louis Savard épousa Elisabeth Tremblay, le 24 novembre 1840 à la Malbaie.
2. Lucie épousa Luc Martel, le 22 juin 1841 à la Malbaie.
3. Hélène épousa Louis Claveau, le 8 février 1831 à la Malbaie et en secondes noces, Basilide Martel le 10 novembre 1835 aux Éboulements.
4. Léon épousa Julienne Laberge le 16 février 1830 à la Malbaie et en secondes noces Josette Tremblay, le 17 mai 1842 à la Malbaie.
5. Modeste épousa Louis Bellay le 4 mai 1829 à la Malbaie.
6. François épousa Denise Girard le 26 février 1827 à la Malbaie.
7. Christine épousa François Tremblay le 14 novembre 1825
8. Joseph épousa Agathe Claveau le 24 février 1824 à la Malbaie.
9. Louise épousa Isidore Gaudreault le 13 janvier 1824 à la Malbaie.
10. Catherine épousa Isaac Pilote le 25 août 1818 à la Malbaie.

SIXIÈME GÉNÉRATION

Louis Savard dit Louison pour le distinguer de Louis Savard dit Fanfan et de Louis Savard dit garçon était fils de Joseph et de Françoise Bergeron. Il épousa Elisabeth Tremblay, fille de Joseph et Elisabeth Desbiens le 24 novembre

1840 à la Malbaie. Cette famille fut l'une des plus vieilles de L'Anse-au-foin (St-Fulgence) où elle arriva à l'automne 1842.

Ils suivirent les traces de son fondateur Michel Simard qui lui, mit pied à terre au printemps de 1842. La paroisse de St-Fulgence a raison d'être fière de ses jeunes pionniers qui l'ont colonisée et peuplée.

Les premiers missionnaires, lorsqu'ils allaient à St-Fulgence, pensionnaient chez Louison Savard résidant du côté ouest de la chapelle. Monsieur l'abbé Gagnon, à la demande du grand nombre de paroissiens en 1849, résolut de transporter cette première chapelle dans un endroit plus accessible à tous. Elle fut donc rebâtie en avant du presbytère actuel et à 80 pieds à l'est de l'église actuelle. Mentionnons que Léon Savard et Louison Savard, pour aider à la nouvelle église, firent don généreux chacun d'une partie de la terre qu'ils venaient de défricher. Ce don consistait en cinq arpents et cinq perches de longueur et deux arpents et deux perches de largeur.

Enfants de Louis Savard et d'Élisabeth Tremblay

1. Joséphine épousa le 19 janvier 1863 à St-Fulgence Augustin Laforest.
2. Marie épousa le 13 avril 1863 à St-Fulgence Alexandre Dallaire.
3. Abel épousa le 19 janvier 1863 à Ste-Anne de Chicoutimi Appoline Francoeur.
4. Joseph épousa le 27 février 1865 à St-Fulgence Séraphine Simard.
5. Philomène épousa le 4 février 1873 à St-Félicien Pierre Bouchard.
6. Évangéline épousa le 2 septembre 1879 à St-Félicien Jean-Baptiste Chartré.
7. François épousa le 9 avril 1877 à St-Félicien Marie Eld-Alda (Théralda) Bouchard.
8. Cézarie épousa le 17 avril 1883 à St-Félicien Narcisse Picard.
9. Simon épousa le 25 avril 1881 à St-Félicien Amédée Tremblay.
10. Elzéar épousa le 24 juillet 1877 à Chicoutimi Marie-Alexina Blackburn.
11. Honoré dit Henry épousa le 29 juillet 1873 à St-Fulgence Louise Harvey.

Les Savard ont donné une pionnière de l'enseignement, madame Louison Savard. Elle devait enseigner à ses enfants et aux autres qui voulaient apprendre les éléments de la lecture, de l'écriture et du calcul.

Les trois frères Savard, Henry, Abel et Joseph furent parmi les premiers colons de St-Félicien en 1868, soit trois ans après que Séverin Tremblay, Isaraël Boivin, Séraphin Villeneuve, Téléphore Bouchard et Jean Lachance eurent pris des billets de location sur des lots dans le rang UN du canton Desmeules.

Louison est venu s'installer en mars 1870. Abel et Joseph étaient installés sur les rangs Quatre et Cinq de Desmeules. Ils sont partis ensuite pour aller sur le lot 49 d'Ashuapmouchouane. Louison avait deux arpents touchant à la route sur la longueur de deux milles sur le Deuxième et le Troisième rangs face à face. Abel avait deux arpents voisins et Joseph les deux autres voisinant le lot 48; et le 48 était divisé en deux dans le sens de la longueur pour Henry et Elzéar, ce dernier ayant la moitié avoisinant le 47. François restait chez les vieux et il était supposé rester sur ce lot-là. Simon avait le 42, du Deuxième rang.

Élisabeth Tremblay, décédée en 1908 à l'âge de 92 ans, avait souvent parlé du grand feu de 1870. *«C'était le 19 mai par un beau temps comme nous n'en avons jamais eu. Mes garçons Abel, Joseph et Henry ainsi que mon gendre Pitre Bouchard (Pierre) étaient allés faire de l'abatis au rang double. Il était 11 heures. L'un dit: «Pitre, tu vas aller faire le thé». Lorsque le feu fut bien animé, soudain le vent tourbillonne, la flamme fut lancée dans la forêt qui était très dense. Dans dix minutes le feu était rendu ici et nous eûmes juste le temps de nous jeter dans la rivière. Tout le monde sait qu'à trois heures de l'après-midi le feu était rendu à Chicoutimi. Ce grand feu a été un grand désastre mémorable et entraîna bien des misères, brûlant, détruisant et anéantissant tout.»* Nos pères ne se découragèrent pas. Ils se remirent au travail avec courage et se construisirent de nouvelles habitations. Enfin au bout de quelques années, la persévérance couronnait leurs efforts, ils parvinrent à remettre sur pied leur paroisse naissante.

Abel, Joseph et Henry ont laissé leurs marques dans la paroisse, puisque nous allons les trouver, maire, marguillier et même secrétaire de plusieurs organisations. Abel fut, pendant les premières années, l'avocat, le notaire en un mot le jurisconsulte de la colonie. Avec peu d'instruction mais beaucoup d'intelligence et de bon vouloir il rendit de grands services dans les affaires légales par le règlement de nombreux différends et par la rédaction de bon nombre d'actes sous seing privé.

Le premier maire de St-Félicien fut Joseph Savard élu le 13 avril 1881 pour quatre ans. Henry Savard, le cinquième, élu le 20 mai 1892, pour une période de sept ans.

Joseph Savard dirigea les travaux de construction de la première chapelle. Louison Savard fut un des premiers syndics avec Louis Savard junior et Louis Bouchard. La commission scolaire était organisée en juillet 1872. Joseph Savard en fut le premier président: Automne 1872 ouverture de la première école près de l'église. Philomène Savard, fille de Louison, la première institutrice de la paroisse, épousa plus tard Pierre Bouchard (Pitre). En 1874, Mme Abel Savard enseignait dans sa maison au rang double.

Comme marguillier nous retrouvons Louison Savard en 1881, Abel Savard en 1887 et Henry Savard en 1911.

En 1895 fut installé le téléphone à St-Félicien. Parmi les noms des douze promoteurs et actionnaires de la Cie téléphonique, on retrouve le nom de Henry Savard.

Simon, Abel et Elzéar avec leur famille partirent pour les États-Unis parce que le travail de défrichement était dur et l'argent on peut dire absent. On vivait du «troc».

«On a appelé la partie ouest du rang double de St-Félicien Rang St-Louis en mémoire d'un premier colon Louis Savard. Ce colon a toujours été bien dévoué aux oeuvres de la mission, puissamment aidé comme il l'était par sa bonne épouse et ses robustes enfants».

SEPTIEME GENERATION

Honoré (Henry) Savard, fils de Louis et de Elisabeth Tremblay, épousa Louise Harvey, fille de Louis et Adélaïde Tremblay, le 29 juillet 1873 à St-Fulgence.

Honoré, dit Henry pour le distinguer de Honoré fils de Louis Savard dit Fanfan, qui avait alors vingt trois ans, songeait à se créer un foyer.

Étant allé à Chicoutimi par affaires, il traversa à St-Fulgence, pour revoir les lieux où il avait été élevé et visiter son ancienne demeure, il y fut très bien accueilli. Il y connut sa future épouse et apercevant bien vite les nombreuses qualités qu'elle possédait, un sentiment profond s'empara de son coeur. Au moment du départ quelques jours plus tard, il lui avoua son amour.

Il partit donc apportant l'espérance de revenir bientôt cueillir cette fleur précieuse, qui ne dédaignait pas d'accepter la vie de sacrifices et de dévouement qui attend une épouse de colon, surtout à cette époque, où l'on était loin d'avoir tous les avantages d'aujourd'hui.

Le mariage eut lieu en l'église de St-Fulgence, le 29 juillet 1873, avec Louise fille de Lyly Harvey et d'Adélaïde Tremblay.

Le voyage de noces en voiture appelé un quatre roues tiré par un boeuf accompagné d'un mouton et d'une vache donnés en cadeau de noces par son père, se fit sans trop d'incidens malgré la distance d'environ cent milles avec les chemins de cette période où les chevaux étaient à peu près inexistantes pour circuler en grande distance, car le boeuf traversait mieux les fondrières que les chevaux.

Après ce voyage d'amoureux, de trois jours, ils arrivèrent à St-Félicien malgré tout, à la petite maison construite de ses mains sur une terre à bois déjà défrichée en partie dû surtout au grand feu de 1870. Il sentit qu'une vie plus douce s'ouvrait devant lui. Au bout de quelques jours son humble habitation de pièces fut transformée en un doux nid, propre et gai. Blanchis avec de la gazette, les murs en étaient égayés par mille petits riens qui prouvaient qu'une main féminine y avait passé.

La croix noire entourée de quelques images saintes, était le principal ornement de ce foyer chrétien. Au fond, deux lits vêtus de blanc, donnaient un aspect de gaieté à ce petit logement, consistant en une seule pièce. Le plancher fait de planches brutes, était semé de tapis aux mille couleurs. Les chaises grossières qu'il avait fabriquées lui-même de ses mains, se virent rafraîchies par de jolies couvertures.

Enfin une main de fée avait passé partout et y avait semé la propreté et l'aisance.

Louise Harvey ne se contentait pas de s'occuper de son intérieur, elle aidait son époux aux travaux du dehors autant que possible, l'encourageant ainsi par sa présence et ses bons conseils. Le soir elle se rendait de bonne heure à la maison, pour préparer le souper, et quand il entra dans son foyer, il y trouvait une flamme brillante, une maison bien propre et une table servie

par la main d'une cuisinière ingénieuse qui savait tirer bon parti de tout.

Henry Savard était considéré comme un des grands pionniers de St-Félicien, ayant accompagné ses frères Joseph et Abel. Comme eux il a été nommé maire, marguillier et commissaire d'école. Il fut l'un des actionnaires de la première compagnie téléphonique de St-Félicien.

Il distribua la malle rurale à St-Félicien au moins quinze ans, après avoir vendu sa ferme à son fils Albert.

Enfants

1. Hermias épousa Malvina Harvey le 15 mai 1900 à St-Félicien.
2. Ludger épousa Claudia Juneau le 6 mars 1905 à St-Félicien.
3. François, décédé à l'âge de 16 ans.
4. Aimé, capitaine dans l'armée, décédé célibataire.
5. Marie-Hélène, morte à l'âge de 3 ans.
6. Lydia épousa Ernest Tremblay.
7. Hélène épousa Albert Huot.
8. Marie-Anna épousa Ernest Savard.
9. Albert épousa Rosianne Plourde et en secondes noces Rose-Anna Murry.

HUITIÈME GÉNÉRATION

Albert Savard, fils d'Honoré et de Louise Harvey, épousa en 1912 à St-Prime, Rosianne Plourde, fille de Louis-Octave Plourde et Marie Chamberlant.

Albert, né le 18 mai 1890, le dernier garçon, soit le douzième d'une famille de 14 enfants, fit ses études à l'école du rang. Grand lecteur de journaux, il continua toujours à suivre chaque jour les faits qui se passaient un peu partout et surtout il avait une bonne locution, c'est pour cela qu'on le vit organisateur politique.

Il épousa en 1912 Rosianne Plourde, fille de Louis-Octave et de Marie Chamberlant de St-Prime. Cette union donna 13 enfants vivants et 4 qui décédèrent en bas âge.

Enfants

1. Louis-Henri épousa Yvonne Couturier à Arvida.
2. Marie-Laure, décédée à l'âge de 6 mois.
3. Laurette épousa Antoine Dufour à Port Alfred.
4. Gracia, entrée chez les Soeurs du Bon Pasteur en 1934.
5. Annette épousa Adrien Lavoie à Port Alfred.
6. Irène, décédée à l'âge de 18 mois.
7. Léon épousa Marguerite Germain à Kénogami.
8. Léo épousa Eliette Carter à Kénogami.
9. Enfant mort à la naissance.
10. Paul épousa Thérèse Carbrai à Kénogami.
11. Gertrude, décédée à l'âge de 12 ans.

12. Yvette épousa Roland Gaudreault à Roberval.
13. Enfant décédé à la naissance avec sa mère.

Rosianne Plourde décédée à Kénogami en 1928, Albert épousa en secondes noces à Kénogami, en 1945, Rose-Anna Murray, morte en 1968, veuve de Joseph Perron.

Albert travailla trois années comme constable pour la ville de Kénogami de 1928 à 1931, ensuite sur la construction du barrage de Beauharnois. Il travailla de 1940 à 1955 à l'usine d'Alcan d'Arvida ayant pris sa pension en 1955.

Après le décès de sa seconde épouse, il se retira chez sa fille Laurette mariée à Antoine Dufour à Port-Alfred, plus tard appelée ville La Baie. Il est décédé le 30 décembre 1975 à l'Hôpital de Bagotville, laissant après lui 8 enfants, 3 gendres et 4 brus ainsi que 50 petits-enfants.

NEUVIÈME GÉNÉRATION

Louis-Henri Savard, fils de Albert et de Rosianne Plourde, épousa Yvonne Couturier, fille de François-Xavier et de Mary Jean, à Arvida le 23 avril 1934.

Louis-Henri, né à St-Félicien le 5 février 1913, fit 5 années à l'école du rang simple de St-Félicien, 2 années d'études à l'école du village, ensuite un an et demi au Collège des Pères Rédemptoristes à Ste-Anne-de-Beaupré.

Il entra sur le marché du travail à l'âge de 15 ans comme commis pour un oncle qui était entrepreneur en construction. En 1930 il fut journalier, puis machiniste pour la compagnie Price à Kénogami pendant 11 ans, après 10 années consacrées à la réparation de locomotives pour le Canadien National et avec l'arrivée des locomotives diésels et un mauvais état de santé, plutôt que d'aller travailler près des frontières du Manitoba pour un autre centre du C.N., il préféra acheter une ferme à Amqui.

En 1934 il épousa à Arvida Yvonne Couturier, fille de François-Xavier Couturier et de Mary Jean, qui décéda accidentellement à Hauterive, le 23 décembre 1967.

En 1963, il vendit sa ferme à son fils, Jean-Louis et s'engagea comme machiniste pour Hydro-Québec jusqu'à la fin des travaux d'Outarde 4, en 1968.

Cette union donna trois enfants:

1. Yves, décédé à l'âge de onze jours par suite de la rougeole contractée par sa mère quelques jours avant sa naissance prématurée.
2. Gracia, née le 24 mai 1936 à Kénogami, épousa Albert Perron le 8 octobre 1955 à Amqui. Ils eurent 4 enfants: Normand, Marie, Angèle et Brigitte, tous nés à Amqui.
3. Jean-Louis, né le 17 décembre 1937 à Kénogami.

Louis-Henri épousa en secondes noces à Elliot Lake, Ontario, le 6 juin 1970, Marie-Louise Bourzot, veuve de Simon Guignard, émigré de France en 1952 avec quatre enfants; Alain, né en France le 23 août 1949 à Compiègne (Oise), Chantal, née le 25 août 1952, et Brigitte, née le 6 juin 1956 à Malartic et Jean-Pierre, né le 12 août 1958 à Blind River en Ontario.

DIXIÈME GÉNÉRATION

Jean-Louis, fils de Louis-Henri et de Yvonne Couturier, est né à Ste-Famille de Kénogami, fit ses études primaires à Kénogami et à Amqui et une année classique chez les Pères Oblats à Chambly.

Il travailla sur la ferme familiale avec ses parents.

Il épousa Huguette, fille de Charles-Edouard Lavoie et Hedwidge Tremblay, le 24 juin 1961 à Amqui.

Ayant acheté la ferme familiale en 1963, il la cultiva jusqu'en 1967, alors qu'après avoir subi bien des pertes à la suite de la tuberculose dans le troupeau laitier, il vendait la ferme pour travailler comme charpentier menuisier à Québec.

De cette union cinq enfants ont vu le jour:

1. Sylvain né le 20 mai 1962.
2. Denise née le 11 avril 1963.
3. Yves né le 4 mars 1964.
4. Rémi né le 18 mai 1966, tous nés à Amqui et
5. Martin né le 24 février 1972 à Québec.

SOURCES CONSULTÉES

- Lebel, Gérard, C.Ss.R. Nos origines
Société généalogique canadienne-française. Les Mémoires
Éloi-Gérard. Recueil de généalogies de Charlevoix et Saguenay.
Marie-Anna Savard. Dans la rafale, 1934.
Victor Tremblay, Mgr. Les trente aînés de nos paroisses au Royaume du Saguenay.
St-Fulgence, pages 44 et 45; St-Félicien, pages 228 et 229.
Notes historiques sur les débuts de St-Félicien par Mme Ernest Savard, écrit
en 1934 et par M. Edmond Pilote, cultivateur, en 1956.
Mémoires d'anciens parus dans Saguenayensia.
mars, avril 1966, recueillis de M. et Mme Jean-Baptiste Chartré née
Évangéline Savard le 7 novembre 1934.
juillet, août 1966, recueillis de M. Zéphirin Vallée le 5 novembre 1934
septembre, octobre 1965, recueillis de M. Elzéar Lachance 15-11-1934
novembre, décembre 1959, recueillis de M. Ignace Lajoie le 2-7-1956
Journal La Presse de Montréal, jeudi 23 juin 1904.
L'Action Catholique, samedi le 24 septembre 1927.
Journal l'Album Universel de Montréal, le 29 juillet 1905 et 10 avril 1906.

Notes recueillies par Germaine Savard Legault, Gilberte Savard Tremblay,
Louis-Henri Savard.

Recherches faites à

Société de Généalogie du Saguenay à Chicoutimi
Archives nationales de Québec à Chicoutimi
Archives nationales de Québec
Direction générale des greffes de Roberval et Chicoutimi.

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE

Simon SAVARD
Marie HARDOUIL

ancêtres en France

Première génération canadienne

Jean SAVARD
Marguerite TREMBLAY

m 1687-04-04 L'Ange-Gardien

Deuxième génération

Joseph-Simon SAVARD
Catherine DALLAIRE

m 1727-10-16 St-François I.O.

Troisième génération

Jean-Baptiste SAVARD
Félicité TREMBLAY

m 1761-04-05 Baie St-Paul

Quatrième génération

Joseph SAVARD
Françoise BERGERON

m 1794-01-20 Ile-aux-Coudres

Cinquième génération

Louis SAVARD
Elisabeth TREMBLAY

m 1840-11-24 La Malbaie

Sixième génération

Henry SAVARD
Louise HARVEY

m 1873-07-29 St-Fulgence

Septième génération

Albert SAVARD
Rosianne PLOURDE

m 1912-04-15 St-Prime

Huitième génération

Louis-Henri SAVARD
Yvonne COUTURIER

m 1934-04-23 Arvida

Neuvième génération

Jean-Louis SAVARD
Huguette Lavoie

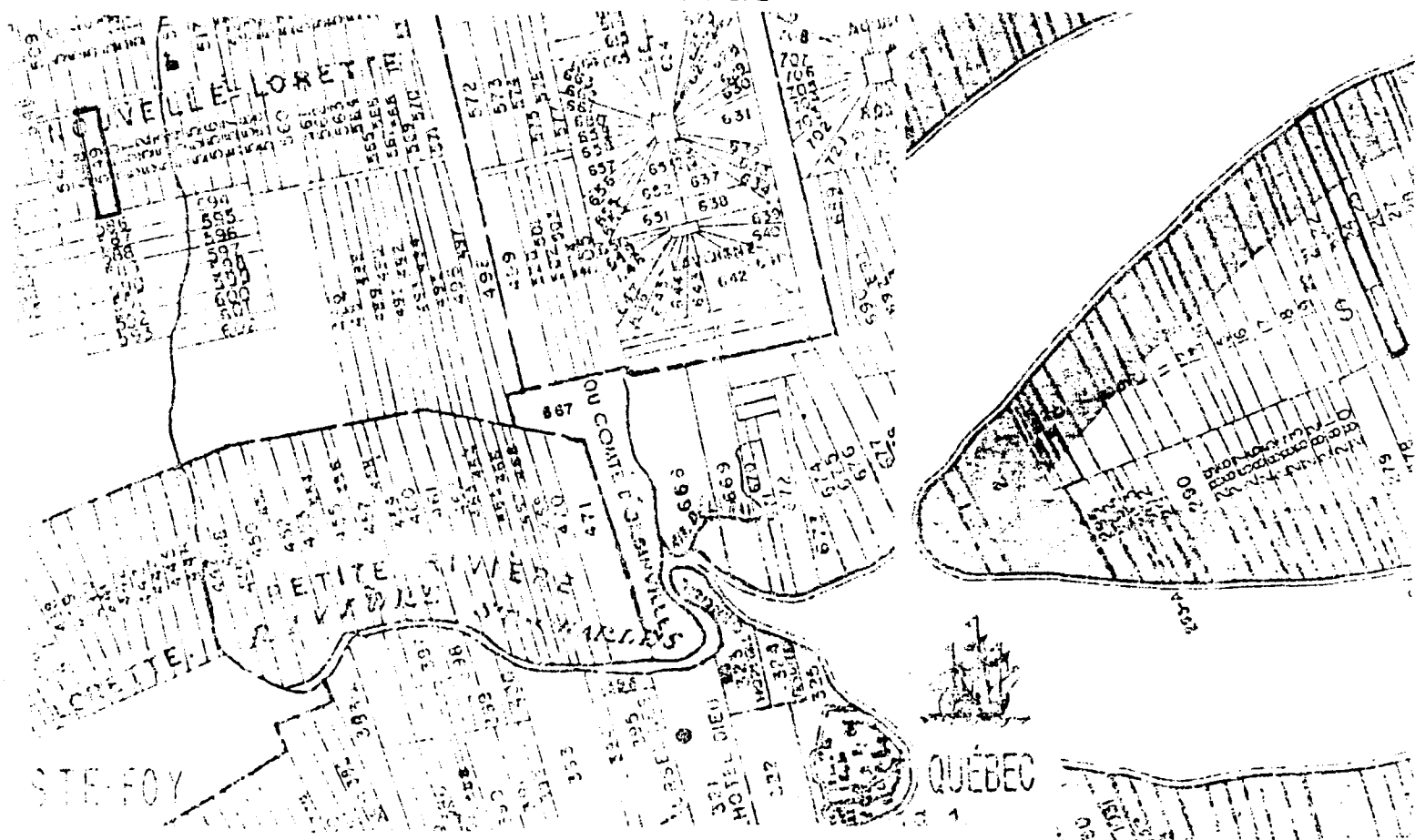
m 1961-06-24 Amqui

Dixième génération

Sylvain	n 1962-05-20	Amqui
Denise	n 1963-04-11	Amqui
Yves	n 1964-03-04	Amqui
Rémi	n 1966-05-18	Amqui
Martin	n 1972-02-24	Québec

* * * * *

ANNEXE



Jean Savard était propriétaire du lot 549 de la Nouvelle Lorette en 1685

Arrivée de Simon Savard en octobre 1663, sur le lot 24 de la Seigneurie de Beaupré: l'Ile d'Orléans.

Extrait de la Carte du gouvernement de Québec en 1709, de Gédéon de Catalogne, par: Gérard Gallienne 1974. Société de Généalogie de Québec. 159

Par Jacqueline Faucher - Asselin
coordonnatrice du projet.

La Société de Généalogie de Québec participe maintenant à la préparation de "capsules généalogiques" à l'intérieur de la populaire initiative de la nouvelle station québécoise de radio en modulation de fréquence C.I.T.F..

A cet effet, la Société procède actuellement à la collection des données, biographies, notes historiques, etc., afin de livrer quelque 200 capsules à l'intention des auditeurs de la station entre 9 h. et 12 h. tous les matins, à partir du mois de février 1983.

Les chercheurs qui veulent mieux faire connaître leur premier ancêtre et l'origine de leur famille, sont invités à fournir à la Société, dans le plus bref délai, le fruit de leurs recherches en y ajoutant aussi des notes sur la possibilité de plusieurs ancêtres du même nom, leurs surnoms, et parmi ceux-là, indiquer lesquels ont laissé des descendants jusqu'à nos jours.

Il en est de même pour ceux qui peuvent ajouter à ce qui a déjà été révéilé et écrit au sujet de leur premier ancêtre ou au sujet de leurs recherches.

Parmi ces familles beaucoup sont déjà connues, et il en est de même pour leur premier ancêtre, cependant nous recherchons particulièrement des données sur les familles suivantes:

Auclair, / Barette, Baron, Beaubien, Beauchamp, Beauchemin, Beaulé, Beaumont, Bégin, Bellavance, Belleau, Belly, Belzile, Bernard, Bibeau, Binet, Bisson, Bissonnette, Boissinot, Boissonneault, Boivin, Boudreau, Boulanger, Boulay, Bulet, Boulianne, Bourgault, Boutet, Boutin, Brière, Brindamour, Brousseau, Bruneau, Bussièrès, Buteau, / Cadorette, Carrette, Cauchon, Chamberland, Charbonneau, Chatigny, Chénard, Chevalier, Chrétien, Claveau, Clavet, Clément, Comeau, Comtois, Corriveau, Croteau, / Delage, Demeules, Denault, Desbiens, Deslauriers, Deslongchamps, Desmarais, Després, Desrochers, Doiron, Dompierre, Doucet, Douville, Drapeau, Dubé, Dubeau, Duchesne, Duclos, Dugal, Dugas, Duguay, Dumais, Dumas, Dupont, Dupuis, Duquet, Dutil, Duval, / Falardeau, Filteau, Feuilletéau, Fleury, Fontaine, Forgues, Francoeur, Fréchette, Frenette, / Gaboury, Garand, Gaumont, Gendreau, Genest, Genois, Germain, Giasson, Godbout, Goudreau, Goupil, Gourdeau, Grimard, Grenon, Guérard, Guy, / Hains, Hardy, Harvey, Hébert, / Jacques, Jalbert, Jobidon, Jolicoeur, Jolin, Joly, Julien, / Labadie, Labonté, Labrecque, Labrie, Lacombe, Lafleur, Lafond, Laforest, Lafrance, Lafrenière, Lagacé, Lagueux, Lamarre, Lamonde, Lapierre, Lapointe, Laprise, Laquerre, Larivière, Laroche, Latouche, Latulippe, Lavertu, Lebrun, Lecompte, Lefrançois, Lelièvre, Lemaire, Lépine, Leroux, Letarte, Letellier, Léveillée, Lévesque, Linteau, Lirette, Lizotte, Loïselle, Lord, / Marceau, Marchand, Marois, Métivier, Moreau, Morel, / Noël, Nolet, Nolin, / Picard, Piché, Pichette, Pilon, Plourde, Poitras, Potvin, Rancourt, Richard, Rodrigue, Rousseau, Royer, / St-Hilaire, St-Laurent, St-Pierre, Sanfaçon, Simoneau, Sirois, Soucy, / Théberge, Thériault, Thomassin, Toupin, / Vermette, Verret, Voyer.

Adresser toute correspondance si possible avant le 31 janvier 1983 à:

La Société de Généalogie de Québec
" VOTRE ANCÊTRE SUR LES ONDES "
Case Postale 2234, Québec, G1K 7N8

par Julien Dubé

Nous avons récemment catalogué 77 actes notariés, don de Madame Raymond-Pierre Beaudet. L'époux de Madame Beaudet était marchand de St-Jean Deschaillons. Ses ancêtres, qui habitaient la région de Lotbinière depuis le début du dix-huitième siècle lui avaient légué, par la transmission de génération en génération, ces papiers de famille qui racontent 120 ans d'histoire. L'action commence en 1740, il y a quelque 240 ans, et se poursuit jusqu'en 1858. Désormais, à la bibliothèque de la Société de généalogie de Québec, nous appellerons cette collection de documents, le FONDS BEAUDET.

Vous y trouverez des concessions de terres, des inventaires, des testaments, des contrats de vente, des promesses de mariages, des déclarations de loyauté, et quelques autres catégories d'actes notariés. Il y a même une déclaration de loyauté à la couronne britannique adressée au Gouverneur Gosford. Il s'agissait pour les habitants de la municipalité de Ste-Croix, durant l'épisode houleuse de 1837-38, de rassurer les autorités anglaises qu'ils ne revendiqueraient que par voies légales. À la lecture de ces documents l'esprit d'entrepreneurship de ces pionniers de Lotbinière s'y révèle par la présence d'un acte traitant de la formation d'une société pour la construction d'un bateau.

Notre analyse préliminaire du fonds Beaudet nous a permis de faire une brève description de chaque pièce qu'il contient et d'identifier les principaux contractants. Une liste, présentée au tableau No 1 qui suit, fournira aux chercheurs intéressés le détail de ce dépouillement sommaire. Les données historiques qu'elle contient, y compris les noms des contractants, apparaissent dans l'ordre chronologique, de 1740 à 1858. Nous devons aussi noter que ces documents comprennent de nombreuses autres mentions de personnes impliquées soit directement ou indirectement. Il y a là matière intéressante pour la petite histoire des gens de ce milieu.

Dans tous les cas il s'agit d'habitants du territoire délimité par les vieilles municipalités de St-Pierre les Becquets, Ste-Croix de Lotbinière, St-Jean Deschaillons et St-Louis de Lotbinière. Les documents du Fonds Beaudet touchent un grand nombre d'habitants de cette région.

Pour démarrer les recherches, que d'autres personnes pourront poursuivre, nous avons dressé une partie de la généalogie descendante de Jean Beaudet, époux de Marie Grondin, premier ancêtre d'une lignée de Beaudet. De plus, afin de déterminer les liens de parenté d'une plus grande proportion de figurants aux actes notariés, nous avons choisi d'ajouter aux données généalogiques, celles d'une autre grande famille de la région. Il s'agit de la généalogie de René Maillot et de Marie Chapacou, son épouse, venus en Nouvelle-France au dix-septième siècle. Le tableau No 2 qui suit, fournit les détails de ces deux généalogies. À première vue on constate que ces deux grandes familles québécoises, comme beaucoup d'autres sont très homogènes. On y voit des liens de parenté très serrés: par exemple quatre demoiselles Brisson (4 soeurs) épousent quatre sieurs Maillot, deux frères et deux cousins.

Les tableaux 1 et 2 sont donc des instruments visant à mettre entre les mains du chercheur intéressé les données nécessaires à la décision de

poursuivre ou non une étude plus profonde du fonds Beaudet. Si oui, la consultation de cette précieuse documentation sur place à la bibliothèque de la Société sera d'autant plus facile.

Plusieurs de ces documents originaux, à cause de leur âge, sont très fragiles. Ils devront être traités en conséquence par les chercheurs. Il faut bien se rappeler aussi que les 240 ans qui nous séparent du début de la période en question, ont pâli l'encre et ont jauni le papier de ces textes souvent rédigés en un style d'écriture différent de celui d'aujourd'hui. Dans un avenir un peu plus éloigné nous espérons pouvoir transcrire ces documents à l'imprimante pour en faciliter la lecture et les conserver le plus longtemps possible.

NOTES: Les tableaux généalogiques ont été réalisés avec l'aide des répertoires de mariages du comté de Lotbinière et de Notre-Dame de Québec de Benoît Pontbriand, du répertoire de Nicolet publié par la Société Généalogique des Cantons de l'Est, ainsi que de celui de St-Malo, Québec, de Marie-Ange Dessaint-de-Saint-Pierre. Les tableaux ont été traités et imprimés au moyen d'un micro-ordinateur.

TABLEAU NO 1: LISTE DES ACTES NOTARIES DU FONDS BEAUDET

- 1 14 juin 1740 Concession accordée par Messire le Chevalier de St-Ours au Sieur Nicolas Barabé.
- 2 27 juil 1740 "Déclaration" de loyauté par Nicolas Barabé à Francois Lebeuf.
- 3 3 nov 1743 Vente par Francois Lebeuf et Marie Lambert, sa femme, à Louis Maillot.
- 4 19 mai 1748 Vente par Pierre Brisson à Louis Maillot.
- 5 14 mars 1748 Contrat de mariage de Pierre Maillot et Elisabeth Brisson.
- 6 28 mai 1750 Inventaire des biens de feu Pierre Maillot à la requête de Demoiselle Elisabeth Brisson
- 7 Avr 1751 Promesse de mariage entre Jacques Beaudet et Elisabeth Brisson.
- 8 4 fév 1754 Vente par Joseph Brunel et Marguerite Philtau sa femme à Alexi Lallier.
- 9 1763 Requête de Jacques Baudet à son Excellence Monseigneur Murray gouverneur de Québec.
- 10 23 juil 1768 Transaction et abandon de biens par Jean Marie Genette dit Labare Antoine et Augustin Lortie.
- 11 13 mars 1771 Décharge et quittance donnée par Rémy Denis Maillot à Marie Elisabeth Brisson sa mère.
- 12 24 avr 1780 Extrait du registre des clotures d'inventaire Magdelaine Barolet veuve d'Augustin Trottier.
- 13 13 aout 1784 Inventaire des meubles de feu Jacques Beaudet.
- 14 13 fév 1786 Mariage de Joseph Maillot et de Magdeleine Barolet.
- 15 15 jan 1787 Déclaration de Rémy Maillot et de Jacques Maillot devant le missionnaire de St-Jean les Chaillons
- 16 11 nov 1789 Quittance de Jacques et Charles Beaudet en faveur de Dame Elisabeth Brisson leur mere tutrice.
- 17 3 déc 1790 Quittance de tutelle de Jacques Beaudet et sa femme en faveur de Joseph Maillot.
- 18 17 nov 1795 Vente par Louis Qui à Joseph Maillot.
- 19 17 nov 1795 Concession par les heritiers de Lanaudière Seigneurs de St- Pierre les Béquets à Louis Qui.
- 20 9 juil 1798 Inventaire des effets mobilières de la communauté qui fut entre Joseph Maillot et feue Magdel. Barolet.

- 21 11 juil 1799 Quittance par Ant. Trottier (tuteur de Claire Trottier) à Joseph Maillot.
- 22 25 juil 1798 Tutelle des mineurs d'Aug Trottier V. de Joseph Leblond Maillot avec défunte Magd. Barolet.
- 23 29 juil 1798 Inventaire des biens de Joseph Leblond Maillot et de feu Magdelaine Barolet.
- 24 9 aout 1798 Cession par Michel Courtau à Paul Wollé (Allemand).
- 25 8 mars 1801 Bail à ferme de Prisque Maillot, tuteur de Valantin Maillot, à Jacques Beaudet.
- 26 7 aout 1802 Inventaire des biens meubles et immeubles de la succession de feu Joseph Maillot.
- 27 9 aout 1802 Procès verbal de vente du mobilier de la succession de feu Joseph Maillot.
- 28 10 aout 1802 Quittance de droits successifs mobilier par M et Mme Jacques Beaudet en faveur héritiers de feu Jos Maillot
- 29 19 oct 1802 Homologation de la tutelle des mineurs de feu Joseph Maillot et Magdelaine Barolet feu leurs père et mère.
- 30 6 nov 1804 Redition de compte par Prisque Maillot à Dame Marie Isle de garde Maillot avec ratification de J B maillot
- 31 26 aout 1805 Bail à louage d'une sucrerie par Messire Noel pretre curé à Jacques Beaudet.
- 32 15 fév 1809 Vente par Joseph Beaudet au nom qu'il agit, Jacques Beaudet et son épouse, et Aug Trottier à Paul Maillot
- 33 3 nov 1810 Vente de terre par Paul Maillot à Jacques Beaudet. 11 aout 1818 - quittance.
- 34 2 sep 1818 Procès verbal de ligne et de bornes qui sépare la terre de Jacques Beaudet de celle de Pierre Perrault.
- 35 2 Nov 1815 Contrat d'échange entre les sieurs Amable Jacques et Olivier Jacques son frère.
- 36 11 nov 1815 Testament de Dame Marie Anne Trottier épouse de Jacques Beaudet.
- 37 11 nov 1815 Echange entre Jacques Beaudet et Pierre Perrault.
- 38 5 nov 1816 Titre de concession ou déclaration par Jacques Beaudet en faveur de l'honorable Charles de St-Ours.
- 39 28 juin 1819 Quittance finale par Paul Maillot en faveur de Jacques Beaudet.

LISTE DES ACTES NOTARIES DU FONDS BEAUDET (SUITE)

- 40 4 déc 1821 Contrat en faveur de M. Augustin Paris.
- 41 26 sep 1825 Conventions et accord touchant un cour d'eau par les sieurs Isaie Beaudet, Michel Baril, etc..
- 42 4 mars 1823 Concession accordée par Antoine Gouin Procureur de l'hon. Charles Roch de St-Ours à Jean Paris.
- 43 17 sep 1825 (1) Concession accordée par Ant Gouin et (2) vente d'une terre par Jean Paris à ses fils Jean et Pierre.
- 44 14 nov 1827 Vente d'une terre par Pierre Paris fils de Jean à Michel Dumas.
- 45 14 nov 1827 Vente d'une terre par Jean Paris fils à Isaie Beaudet.
- 46 27 fév 1828 Echange de terre entre Charles Malhiote et Jean Baptiste Bonneau.
- 47 7 mars 1828 Procès verbal de ligne et bornes divisant la terre de Louis Fontaine de celle de Frs. Dussault dans le 2e rang
- 48 1 déc 1828 Contrat d'échange entre Isaie Beaudet et Michel Dumas.
- 49 1828 Déclaration de Julien Brisson pour les besoins de la justice.

- 50 13 mars 1829 Déclaration du tiers saisi Louis Dewers. Défendeurs: Marie A. J. de Lanaudière et Eustache Maillot.
- 51 13 mars 1829 Déclaration du tiers saisi Louis Olivier Maillot. Défendeurs: Marie A J de Lanaudière et Eustache Maillot.
- 52 11 juin 1830 Quittance par Sieur Pierre Sincire (St-Cyr/Deshaies) à Isaie Beaudet.
- 53 18 jan 1831 Déposition d'Israel Galarneau témoin....
- 54 21 aout 1832 Vente de terre par Francois Royer à Isaie Beaudet.
- 55 4 sept 1833 Demande d'arpentage par Isaie Beaudet et Pierre Dionne.
- 56 6 sep 1833 Procès verbal de ligne et bornes divisant la terre du capitaine Isaie Beaudet de celle de Moise Paris.
- 57 2 nov 1833 Bail à vie par Jean Baribault à Joseph Lafleur.
- 58 17 mars 1834 Vente par Sieur Michel Dumas à Isaie Beaudet Ecuyer.
- 59 24 déc 1834 Marché entre Sieur Joseph Guoin et Isaie Beaudet Ecuyer.
- 60 23 fév 1835 Procuration par les habitants de St-Jean Des Chaillons aux Sieurs Isaie Beaudette, Michel Malhiote, etc.
- 61 6 mai 1835 Déclaration de Christophe Paris faite à la demande d'Isaie Beaudet.
- 62 11 juil 1835 Bilan de vente adressé à Isaie Beaudet.
- 63 23 fév 1836 Annulation d'un acte de vente entre Jérémie Lemay et Joseph Auger.
- 64 vers 1837 Déclaration de loyauté envers la couronne Britannique par les citoyens de Ste-Croix de Lotbinière.
- 65 15 déc 1837 Procès verbal de ligne et bornes divisant la terre d'Isaie Beaudet de celle de son fils Godroy Beaudet.
- 66 8 mars 1837 Ordre de cour par James Thurber à Félix Lafleur et Isaie Beaudet.
- 67 15 juin 1839 Procuraion par Francois Royer à Isaie Baudet.
- 68 Sep 1840 Etat de compte de Hyacinthe Sanschagrin par H. Cartin chirurgien.
- 69 3 fév 1843 Société pour la construction d'un bateau entre Isaie Beaudet et Etienne Boireault dit Laliberté.
- 70 mars 1843 Pétition adressée à Nelson Patton et les conseillers de la municipalité Dorchester par les habitants St-Jean
- 71 6 oct 1845 Certification du député registrateur H. Bédard à Augustin Paris.
- 72 1 déc 1845 Testament d'Isaie Beaudet.
- 73 1 mai 1847 Recu de Cyrille Beaudet.
- 74 17 sep 1855 Cession par Sieur Athanase Beaudet au Sieur Raimond Beaudet.
- 75 9 oct 1851 Transaction entre Isaie Beaudet Ecuyer et Sieur Jean Baptiste Laroche.
- 76 30 oct 1855 Vente de terre par Sieur Raimond Beaudet au Sieur Octave Gagnon.
- 77 29 avr 1858 Vente par Sieurs David et Pierre Caret au Sieur Raimond Beaudet.

TABLEAU NO 2

# Famille	PRENOM	NOM DE L'EPOUSE(X)	PERE ET MERE DE L'EPOUSE(X)	LIEU DU MARIAGE	DATE	# Parents
DESCENDANCE DE JEAN BEAUDET						
	(BEAUDET)					
1	Jean	Marie Grondin	Michel et Marie Lejeune	Québec	28 sep 1670	2
2	Jacques	M. Angélique Lemay	Pierre et M. Anne Germain	St-Croix	20 nov 1720	3
3	Jacques	M. Elisabeth Brisson	Pierre et Catherine Courteau	St-Pierre Becquets	19 avril 1751	4
4	Jacques	Anne Trottier	Augustin et Mad Barolet	St-Pierre Becquets	18 aout 1789	5
4	Urbain	Rosalie Bernard	Jean et Francoise Richard	St-Pierre Becquets	21 aout 1787	6
4	Charles	Geneviève Brisson	Augustin et Joseph Mainville	St-Pierre Becquets	20 fév 1792	7
5	Isaie	Marquerite Maillot	Eustache et Françoise Moras	St-Pierre Becquets	7 avril 1812	9
5	Marie Thècle	Michel Chandonnet	Michel et Claire Maillot	St-Jean Deschailions	12 jan 1813	-
6	Urbain	Judith Maillot	Antoine et Judith Lemay	St-Jean Deschailions	20 fév 1811	7
7	Luce	Pierre Dionne	Pierre et Angélique Doucet	St-Pierre Becquets	2 mars 1835	-
8	Jean Baptiste	Sophie Charland	Joseph et Geneviève Brisson	St-Jean Deschailions	5 sep 1843	-
8	Claire	Eric Marchand	Jean et Geneviève Ricard	St-Jean Deschailions	11 fév 1839	-
9	Raymond	Julie Beaudet	Julien et Geneviève Couture	Lotbinière	7 jan 1846	10
10	Arthur/Wilbrod	Léza Beaudet	Pierre et Basile Castonguay	St-Jean Deschailions	9 nov 1891	11
11	Alcide	M. Augustine Parrot	Fritz et Orpha Leclerc	Ste-Emmelie Lotbinière	7 jan 1910	12
12	Raymond Pierre	Rachel Cantin	Wilfrid et Christiana Beaudet	St-Malo, Québec	11 oct 1939	-
DESCENDANCE DE RENE MAILLOT						
	(MAILLOT)					
1	René	Marie Chapacou	Simon-Jean et Marie Pacaud	Contrat Becquet	28 oct 1671	2
2	Louis	Madeleine Houy	Robert et Anne-Françoise Goron	Contrat Laneuville	22 nov 1710	3
2	Jacques	Angélique Houy	Robert et Anne-Françoise Goron	1713	1713	5
2	René	Françoise Gauron	Michel et Marguerite Robineau	Contrat Roy	2 fév 1702	10
2	Guillaume/Maillot	M. Anne Macé	Martin et Jeanne de Cors	Montréal	16 jan 1704	-
2	Pierre	Marguerite Gauron	Michel et Marguerite Robineau	1708	1708	11
2	François	Charlotte Gauron	Michel et Marguerite Robineau	1719	1719	12
3	Pierre	Elisabeth Brisson	Pierre et Catherine Courteau	St-Pierre Becquets	15 juil 1748	-
3	Louis	M. Joseph Brisson	Pierre et Catherine Courteau	St-Pierre Becquets	3 fév 1744	6
3	François	Joseph Royroux	Michel et Marguerite Lebœuf	St-Jean Deschailions	10 jan 1753	7
3	Joseph	Jeanne Provost	Jean Baptiste et Geneviève Sédilot	Québec	18 aout 1733	-
3	Françoise	François Augé	François et Françoise Maillot	St-Jean Deschailions	13 jan 1755	-
3	Jacques/Boisclair	Bridgette Brisson	Pierre et Catherine Courteau	St-Pierre Becquets	23 sep 1748	-
3	Nicolas	Cloilde Brisson	Pierre et Catherine Courteau	St-Pierre Becquets	17 avril 1752	8
5	René/Viloché	Joseph Paris	Pierre et Jeanne Tellier	Contrat Fillard	6 jan 1754	-
5	Marie Madeleine	Joseph Brunel	Joseph et Marie-Josette	St-Jean Deschailions	15 nov 1745	-
6	Frisque	Catherine Hamel	Charles et Marie Louise Hubert	Lotbinière	14 oct 1771	-
6	Valentin	Françoise Liéousin	Pierre et Joseph Lécuyer	St-Jean Deschailions	1 mai 1764	-
6	Joseph/Leblond	Madeleine Barolet	Claude et Rosalie Cormier	St-Pierre Becquets	21 fév 1786	16
6	Modeste	1 ^o Marguerite Tousignan	Louis et M Anne Denevers	St-Jean Deschailions	29 avril 1783	-
6		2 ^o Agathe Chandonnet	Charles et Cécile Gaudin	Gentilly	22 jan 1788	13
7	Antoine	1 ^o Judith Lemay	Joseph-Louis et Gen. Auger	Lotbinière	18 juil 1791	-
7		2 ^o Théotiste Barabé	Jean Baptiste et Monique Charland	St-Jean Deschailions	28 oct 1794	9
7		3 ^o Geneviève Baril	Louis et Louise Beaudet	St-Jean Deschailions	2 aout 1825	-
7	Catherine	Paul Wollé (Allemand)	St-Jean Deschailions	9 mai 1795	-
7	Clément	Elisabeth Tousignan	Louis et Marie Anne Denevers	St-Jean Deschailions	19 jan 1795	-
8	Eustache	Françoise Moras	Jean et Françoise Brisson	St-Pierre Becquets	25 fév 1783	20
9	Ambroise	Rosalie-Céleste Paris	Pierre et Rosalie Bernard	St-Jean Deschailions	1 fév 1813	-
10	Marie-Françoise	François Augé	Louis et Antoinette Barabé	Lotbinière	27 fév 1726	-
11	Marie-Anne	Nicolas Barabé	Noel et Marguerite Tousignan	Lotbinière	31 jan 1729	-
11	Marie-Josephite	1 ^o Antoine Augé	Louis et Antoinette Barabé	St-Jean Deschailions	20 sep 1742	-
11		2 ^o Joseph Adam		St-Pierre Becquets	23 mai 1747	-
11	Isabelle/Elisabeth	Joseph Augé	Louis et Antoinette Barabé	Contrat Pollet	5 sep 1734	-
12	François	Anne Pépin	Jean et Jacqueline Bely	Contrat Rouillard	25 fév 1748	18
12	Joseph	1 ^o Geneviève Brisson	François-Joseph et Geneviève Pépin	St-Pierre Becquets	20 nov 1752	-
12		2 ^o Thérèse Hamel		St-Croix	19 aout 1771	17
12	Michel	Angélique Tessier	Pierre et Angélique Gaudry	Ste-Anne de la Pérade	20 nov 1741	-
12	Marie Elisabeth	Antoine Baril	Louis et Anne-Charlotte Trottier	St-Pierre Becquets	8 jan 1755	-
13	Geneviève	Louis-Olivier Maillot	Eustache et Françoise Moras	St-Jean Deschailions	22 nov 1813	-
16	Iledgarde	Pierre Perrault	Amable et Pélagie Hubert	St-Pierre Becquets	7 avril 1812	-
17	Jean Baptiste	Marthe Courteau	Julien et Marie-Anne Coll	St-Pierre Becquets	30 aout 1802	-
18	Michel	Judith Lemay	Baptiste et Judith Augé	St-Jean Deschailions	4 avril 1785	19
19	Marguarite	François Dussault	Jean-Baptiste & Geneviève Verboncoeur	St-Jean Deschailions	29 sep 1817	-
20	Angélique	Louis Demers	Jean-Baptiste et M. Joseph Spénard	St-Pierre Becquets	12 aout 1828	-

Le numéro de la première colonne groupe les enfants d'une même FAMILLE et correspond au numéro des PARENTS de la dernière colonne. A cette colonne un trait (-) indique que nous ne poursuivons pas la descendance plus loin.



NOUVEAUX MEMBRES

- 1420 - BOURGET Rita A., 487 De La Bruyère, SHERBROOKE, Québec J1E 1K6
- 1421 - GAQUETTE Bernard, C.P. 1811, ST-CÉSAIRE, Québec JOL 1T0
- 1422 - DAUPHIN Raymond, 1063 de la Paix, ANCIENNE-LORETTE, Québec G2E 3P6
- 1423 - FOURNIER Honorius, 22 rue Claudel, LÉVIS, Québec G6V 5A7
- 1424 - RODRIGUE Denise, 545 St-Amable, QUÉBEC, Québec G1R 2G3
- 1425 - ROUSSEAU L.Z., 865 des Braves, QUÉBEC, Québec G1S 3C5
- 1426 - DICAIRE Gisèle, 580 boul. St-Cyrille ouest # 2, QUÉBEC, Québec G1S 1S5
- 1427 - MAINVILLE Fernand, 619 Newhaven, LONGUEUIL, Québec J4J 5B3
- 1428 - PLAMONDON Monique, 936 av. Murray, QUÉBEC, Québec G1S 3B5
- 1429 - LAMONTAGNE Paul, 3401 des Platanes, CHARLESBOURG, Québec G1G 3P5
- 1430 - ST-LOUIS Françoise, 4325 Paquin, TROIS-RIVIÈRES, Québec G8X 2B7
- 1431 - LAVOIE Robert, 109 Mgr Noiseux, C.P. 336, NOMININGUE, Québec JOW 1R0
- 1432 - VINCENT Claude, 60 des Pins ouest, QUÉBEC, Québec G1L 1J8
- 1433 - VINCENT Ghislaine, 60 des Pins ouest, QUÉBEC, Québec G1L 1J8
- 1434 - BOUCHARD Jeannine, 177 de l'Andromède, Neufchatel, QUÉBEC, Québec G2B 2J2
- 1435 - CANTIN Christine, 111 St-Denys-Garneau, STE-CATHERINE, PORTNEUF, Qué. GOA 3M0
- 1436 - MORIN Mireille, 3167 rue Beaurepaire, STE-FOY, Québec G1X 1H2
- 1437 - PELLETIER Clément-J., 3713, rue Queen, RAWDON, Québec JOK 1S0
- 1438 - VARIEUR Wilfrid-E., P.O. Box 4609, STAMFORD, Connecticut 06907, U.S.A.
- 1439 - JOYAL Eloise-V., Pavillon Frédéric, 75 rue St-Georges, DRUMMONDVILLE, Qué. J2C 4
- 1440 - CANTIN Jean-Mathieu, 230 De la Colombière Est, QUÉBEC, Québec G1L 1R9
- 1441 - DÉSY Gilles, 10199 Peloquin, MONTRÉAL, Québec H2C 2J4
- 1442 - BOUCHARD Lucie, 154 rue Lockwell, QUÉBEC, Québec G1R 1V7
- 1443 - LAPLANTE Claude, 6582 boul. Henri-Bourassa, CHARLESBOURG, Québec G1H 3C2



ABONNEMENTS

- Bibliothèque de Québec, 350 rue St-Joseph, QUÉBEC, Québec G1K 5B2
- Société généalogique de l'Est du Québec, C.P. 253, RIMOUSKI, Québec G5L 7C1



MEMBRE À VIE

- 0080 - BRISSON Philippe, 336 Route 138, ST-AUGUSTIN, Québec GOA 3E0



CHANGEMENTS D'ADRESSE

- 0288 - LAPOINTE Georges, 1601 est, boul. Gouin, MONTRÉAL, Québec H2C 1C2
- 0309 - D'AMOURS Claude, 80 rue St-Louis, QUÉBEC, Québec G1R 3Z5
- 0829 - THERRIEN Gérald, R.R. N° 2, EDMUNDSTON, N.B. H3V 3K4
- 0974 - JACOB Jean-Pierre, 754 St-Cyrille ouest, Chambre 20, QUÉBEC, Québec G1S 1T2
- 1010 - TREMBLAY Michel, 310-2840 rue Bouchard, QUÉBEC, Québec G1L 4T2
- 1252 - BOIS Paul, 29 av. des Alliers, QUÉBEC, Québec G1L 1X8

QUI ÉTAIT CETTE MARIE BOUCHARD QUI A ENSEVELI LE CORPS DU CURÉ FILLON EN 1679 ?

par Léonard Bouchard, ptre

Le 14 juin 1679, se noyait dans les Caps, probablement entre la Petite-Rivière Saint-François et le cap Tourmente, l'abbé François Fillon, curé de Sainte-Anne de Beaupré et desservant des autres localités de la côte de Beaupré.

L'abbé Fillon naquit aux environs de 1629 dans le diocèse d'Autun, en France. Après son ordination en Bourgogne au cours de l'année 1659, l'abbé Fillon partit pour la Nouvelle-France et toucha le sol de Québec en juin 1667. Dès son arrivée, Mgr de Laval lui confia les dessertes de la seigneurie de Beaupré, depuis Québec jusqu'à la Baie Saint-Paul. Voici comment l'abbé Louis Soumande, curé intérimaire de Sainte-Anne de Beaupré rédigea l'acte de sépulture de la victime: *«L'an gbj^c, soixante et dix neuf, le treiziesme de juillet a esté inhumé dans l'église de Ste Anne du Costé de l'Evangile, M^{re} François Fillon prestre Missionnaire du diocèse d'Autun en bourgogne, lequel s'estait noyé le quatorze de Juin passé en allant à la Baye Saint Paul; ont assisté à son service, (outré M^{re} François Lamy prestre, Guillaume Gaultier aussy prestre) Robert Le febvre et Claude Bouchard avec moy Louis Soumande p. Signé Robert Le Febvre, Claude Bouchard et L. Soumande, Curé de la paroisse Ste Anne du petit Cap.*

Note ajoutée par un autre au bas de la page: *M^{re} était âgé de 20 ans de sacerdoce et de 50 ans d'âge, inhumé auprès du maître autel.»*

Qui étaient ces personnages présents au service du curé Fillon? François Lamy était le curé de Sainte-Famille, île d'Orléans. Guillaume Gaultier était affecté à la desserte de Château-Richer. Il succèdera au curé Fillon quelques mois plus tard. Louis Soumande, lui, agissait en qualité de procureur des fermes et de directeur de l'École d'arts et métiers à Saint-Joachim. C'est lui qui fut désigné pour assurer le service religieux à Saint-Anne jusqu'au moment de l'installation de Guillaume Gauthier comme curé. Robert Lefebvre était un citoyen de Québec. La raison de sa présence au service s'explique par le fait qu'ayant été guéri miraculeusement par l'intercession de sainte Anne, il ait gardé une grande amitié pour le curé en place depuis cette insigne faveur.

Claude Bouchard, nommé couramment le «p'tit Claude», époux de Louise Gasnier (Gagné), avait sa résidence à la Petite Rivière. Mgr de Laval lui avait concédé, en effet, un bon lot à cet endroit, le 2 août 1694. Il semble bien que la présence de Claude Bouchard aux funérailles puisse s'expliquer. Voyons de quelle façon: le 12 août 1878, soit 199 ans après l'inhumation du curé François Fillon, le curé du temps, Antoine Gauvreau devenu plus tard curé à Saint-Roch de Québec, fit exhumer du caveau de l'ancienne église et inhumer dans celui de la nouvelle église, plusieurs corps dont celui de l'abbé Fillon. Voici ce texte rédigé par l'abbé Gauvreau: *«Le douze Août mil huit cent soixante dix huit, en vertu de la permission des autorités Ecclésiastiques et civiles, nous Mons Prêtre soussigné, curé de cette paroisse, avons exhumé du caveau de l'ancienne église et inhumé dans celui de la nouvelle église les corps suivants:*

1^o Celui du Révérend F. Fillon, prêtre du séminaire des Missions étrangères, faisant les fonctions curiales en cette paroisse de 1669 à 1679; il s'est noyé dans les caps en revenant de la Baie St Paul à l'âge de 50 ans après 20 ans de sacerdoce, le 14 juin 1679. Il sauva successivement toute la

canotée; mais en conduisant à terre la dernière personne une vague lui cassa la tête sur un rocher, une nouvelle vague le rejeta au rivage mais mort. Une fille en ces endroits du nom de Bouchard garda son corps enseveli dans un cercueil d'écorce de bouleau, planta une croix auprès et enfin le transporta des caps à Ste Anne en le faisant flotter à la suite de son canot; le 13 juillet suivant elle arriva à Ste Anne avec sa précieuse dépouille et il fut enterré le jour même. On ajoute qu'on laissa sur lui une magnifique croix d'or, mais cette croix n'a pas été retrouvée malgré de minutieuses recherches. La fille Bouchard obtint son entrée chez les Soeurs de la Congrégation à Montréal et devint soeur St-Paul...»

On verra plus loin que cette Marie ne s'est jamais faite religieuse. On arrive donc à la conclusion que cette Marie Bouchard était sûrement la fille de Claude Bouchard car seule la famille de Claude Bouchard, auquel Mgr de Laval avait concédé une terre à Saint-François de Petite-Rivière, demeurait dans les parages de la noyade. On peut même présumer que les membres de la «canotée» étaient ceux de la famille de Claude Bouchard.

Quant à Marie Bouchard qui, d'après Archange Godbout, serait devenue soeur Saint-Paul, elle n'est jamais entrée chez les soeurs de la Congrégation Notre-Dame. L'archiviste de la Congrégation nous a confirmé que c'est plutôt Marie Bouchard, fille d'Étienne, qui s'est faite religieuse dans cette Congrégation.

En juin 1679, Marie Bouchard avait près de 20 ans, ayant été baptisée le 27 octobre 1659.

On peut présumer, à la lumière du récit de l'abbé Gauvreau, que Marie Bouchard était présente aux funérailles de l'abbé Fillon, à Sainte-Anne-de-Beaupré. «Une fille (...) du nom de Bouchard le transporta des caps à Ste-Anne». On conçoit mal que la fille Bouchard n'ait pas assisté aux funérailles après s'être donné tant de peine pour transporter le corps jusqu'à l'église de Sainte-Anne.

Après 1679, on ne rencontre plus nulle part, soit dans les registres, soit dans les recensements le nom d'une Marie Bouchard qui ait eu cet âge. On peut donc présumer qu'elle dut mourir plutôt jeune et peu de temps après. Plusieurs épidémies ont sévi dans les années 1680 à 1685, Dans ces périodes épidémiques, il arrivait parfois que l'enregistrement de l'acte de sépulture était omis.

En résumé:

1^o «La fille de ces endroits du nom de Bouchard» se prénomait Marie.

2^o Les personnes sauvées de la noyade par l'abbé Fillon semblent avoir été les membres de la famille de Claude Bouchard de la Petite-Rivière Saint-François.

3^o Marie garda 30 jours le corps de l'abbé Fillon qu'elle inhuma de façon temporaire près du lieu de la tragédie probablement.

4^o Cette Marie, fille de Claude Bouchard, n'est pas entrée chez les soeurs.

5° Après cet événement, on perd sa trace. Peut-être serait-elle décédée peu de temps après 1679?

RÉFÉRENCES

François Laliberté et Gérard Lebel, Rédemptoristes, Répertoire des sépultures, à Sainte-Anne-de-Beaupré 1855-1972.

A. Godbout, Nos ancêtres au XVII^e siècle, cinquième livraison.

Léonard Bouchard, Morts tragiques, morts violentes au Canada, aux XVII^e et VIII^e siècles (1608-1799), (en préparation).

Répertoire des actes... PUM, vol., 1.

Abbé Noël Baillargeon, Le Séminaire de Québec sous l'Épiscopat de Mgr de Laval, Québec, 1972.

Raymond Gariépy, Les Seigneuries de Beaupré et de l'île d'Orléans dans leurs débuts, SHQ, 1974.

Scripta, ASQ, Manuscrit.

* * * * *




EN VENTE

La Société de généalogie de Québec vient de publier deux ouvrages importants.

- Contribution n° 40 - Répertoire des mariages de la Côte-de-Beauport, 1891-1980 par le Fr. Robert-Edmond, é.c., Québec, 1982, 469 pages. Prix 23 \$
- Contribution n° 41 - Les grandes familles des Éboulements 1850-1982 et Saint-Joseph-de-la-Rive 1931-1982 par Alain Anctil-Tremblay, Volume I, Québec, 1982, 408 pages, 44 pages liminaires et photographies. Prix 25 \$.

Prière d'ajouter les frais de 10% pour Québec, Ontario et Maritimes; 15% pour les autres provinces et 20% pour les États-Unis et pays d'outre-mer, pour la poste.



FÊTE DES TOUZIN D'AMÉRIQUE

Cette fête aura lieu le samedi 25 juin 1983 à Deschambault. Tous ceux qui se rattachent à cette famille sont invités. Pour plus de détails, on communique avec Raymonde Touzin, 1427 Jean-Royer, SAINTE-FOY (Québec) G1W 4T7

Nous avons eu l'occasion dernièrement de rechercher les ancêtres de Louis Masse (né le 15 nov 1834 à St-Jean, I.O.) et avons constaté avec surprise plusieurs changements du nom de famille. Ceci nous a incité à pousser plus loin les recherches et à déterminer la lignée complète que voici :

- I Thomas Moore m. à Jeanne Lemelin, Notre-Dame de Québec, 6/4/1690
- II Pierre Moore m. à Louise-Geneviève Gendreau, St-Laurent, I.O. 26/11/1724
- III François Maur m. à Marie-Louise Desmeules, St-Jean, I.O., 26/11/1753
- IV François Maur m. à Suzanne Paquet, Ste-Famille, I.O., 6/2/1787
- V Louis Masse m. à Angèle Boissonneau, St-Jean, I.O., 4/2/1834
- VI Louis Masse m. à Emmélie Carrier, Lauzon, 17/7/1866
- VII Louis-Joseph Moore, m. à Maria Carrier, Ste-Anne-de-Beaupré, 25/7/1893
- VIII Juliette Moore m. à Louis-Alfred Ferland, St-Sacrement, Qué., 30/9/1937

Comme on peut le constater au cours des générations et probablement à cause des conditions sociales locales, cette branche de la famille a changé son nom de Moore à Maur à Masse pour le rechanger à Moore encore une fois plus récemment. Le changement de Moore à Maur qui a duré pendant deux générations était possiblement une francisation voulue, par substitution homophonique, et non pas seulement une erreur du chargé des registres. On nous dit que Louis Masse de la 6e génération signait Masse ou Moore à volonté suivant les occasions mais que tous ses enfants se sont appelés Moore (1). Signalons que ce Louis Moore fut un des jurés au procès d'Honoré Mercier qui fit grand bruit à cette époque (1). On notera aussi que Louis-Joseph, fils de Louis, se maria à Ste-Anne-de-Beaupré la veille de la fête de Ste-Anne pour suivre une mode du temps car il demeurait à ce moment-là à Lauzon, comme son père (1).

Mais l'ancêtre Thomas Moore est loin d'être un inconnu. Le Dictionnaire Biographique du Canada (2) donne un bref aperçu de sa vie. Né vers 1654 il était le fils d'Edward Moore, chef canonier au Fort Dover en Angleterre, et de Cecilia Richardson. Il était pilote de son métier et fit plusieurs voyages à la Baie d'Hudson, à Terre-Neuve et au Cap Breton. Le 19 mars 1690 il abjure le protestantisme et la même année il épouse Jeanne Lemelin, fille de Jean et de Marguerite Brassard, à St-Laurent, I.O. le 6 avril 1690 (contrat Genaple 7 janvier 1690). Le contrat de mariage nous indique en fait que Moore était "anglais de nation" et que ses père et mère vivaient à ce moment-là du moins à Douvres, paroisse Ste-Marie, Evesché de Cantorbury".

Une biographie plus complète de Thomas Moore a été publiée par P.G. Roy (3) et quelques notes complémentaires ont été ajoutées par D. Gosselin (4). P.G. Roy le dit: "irlandais catholique de Douvres en Angleterre". On ne semble pas connaître la date de son décès mais les actes de l'état civil indiquent qu'il était mort au moment du mariage de son fils Pierre à St-Laurent, I.O. en 1724. Un de ses petit fils Thomas se marie aussi à St-Laurent, I.O. en 1763, place préférée des pilotes de bateaux du temps. D'après Gosselin (4) et Forgues (5) cette famille laisse l'île d'Orléans pour Ste-Marie-de-Beauce où se trouvent aujourd'hui plusieurs descendants dans les régions environnantes. En fait, Eloi-Gérard (6) en plus de quelques notes biographiques donne une liste assez longue de ces descendants du comté de Beauce. Toutefois, cette lignée particulière et leurs familles ont vécu surtout à Lauzon, Lévis et Québec où elles s'établirent. Une étude approfondie de la distribution des descendants Masse et Moore de cet ancêtre serait des plus intéressantes.

Références:

- (1) Communication personnelle de M. L.A. Ferland
- (2) D.M. Hayne et A. Vachon: "Dictionnaire biographique du Canada de 1701 à 1740", 1969, Vol II, Les Presses de l'Université Laval
- (3) P.G. Roy: "Un Irlandais à Québec en 1687", BRH, déc 1924, Vol 30, pages 385-388
- (4) D. Gosselin: "Thomas Moore", BRH, mai 1925, Vol 31, page 155
- (5) M. Forgues: "Genealogie des familles de l'île d'Orléans, Ottawa 1906, Archives Nationales du Canada
- (6) Eloi-Gérard: "Recueil de généalogies des comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac 1625-1946", Tome VIII, pages 15-18. Société Historique de la Chaudière.

MYRAND: UN NOM BIEN DE CHEZ NOUS

par Claude Genest

Après une brève enquête à Québec, au service des archives et un séjour en France, je me suis intéressé au nom et à la provenance des Myrand, ma lignée maternelle. Ce patronyme a pris racine au Québec, dans la ville de Sainte-Foy.

Les Myrand n'ont pas toujours porté ce nom car il ne date que de cinq générations, soit le début du XIX^e siècle, bien que l'ancêtre français soit arrivé en Nouvelle-France un siècle plus tôt.

La souche française est composée de Jean TAPHORIN et de Jeanne MERIGONE habitant Mellerand, un petit village de l'arrondissement de Niort, dans le diocèse de Poitiers, en Poitou.

Leur fils Guillaume quitta le village natal pour la Nouvelle-France au début des années 1700; il se maria à l'Ancienne-Lorette le 23 novembre 1729 avec Louise Routhier. Il s'installa sur la terre qui devait être habitée jusqu'en 1961-62. Le lot est, aujourd'hui, partiellement occupé dans toute sa longueur par le boulevard Duplessis, le site de la maison ancestrale est à la croisée des boulevards Charest et Duplessis, dans la boucle sud-est du trèfle routier.

Guillaume Taphorin portait un ajout «dit Mellerand», son village natal. Il lui naquit, entre autres, un fils du nom de Jean-Baptiste qui utilisa le nom de MIGNERAND «dit Taphorien» qu'il garda à son mariage le 8 février 1762 à Beauport avec Marie-Thérèse Parent. Ils eurent quelques enfants dont un garçon du même prénom que le père, mais portant le nom de MIGNERON. Il fut ainsi identifié lors de son mariage avec Madeleine Drolet à Sainte-Foy le 5 octobre 1795.

Un des fils de Jean-Baptiste, Jérôme, acquit la terre ancestrale. Il portait le nom de MIRAND dans les registres de mariage de Charlesbourg où il épousa Josephite Ampleman. Ils eurent trois garçons: Jean-Baptiste dit «Johnny» qui eut 7 enfants; Jérôme, qui eut 12 enfants et Georges qui en eut 6.

C'est leur fils Georges qui utilisa le premier le nom dans son orthographe actuel soit MYRAND. Il fut ainsi marié le 12 septembre 1876 à Saint-Augustin avec Elizabeth Petitclerc. Ils eurent 6 enfants:

<u>prénom</u>	<u>leur conjoint</u>	<u>nombre d'enfants</u>
Médéric	Ida Bédard	5
Georges	Marie-Louise Rochon	8
Donat	Alice Hamel	4
Maria	Wilfrid Tardif	6
Raoul	Louise Théberge	1
Théofred	Esthel Hébert	8

Donat resta sur la terre familiale tandis que Oscar son cousin (fils de «Johnny») occupa le lot voisin à l'ouest et Médéric habita à quelques lots à

l'est de la terre ancestrale. Donat MYRAND se maria le 12 novembre 1912 à l'Ancienne-Lorette avec Alice Hamel. Ils eurent quatre enfants: Émile, Cécile, Maurice et Jules.

Maurice occupa la terre paternelle traversée par la route de la Suète jusqu'en 1960 lors de l'expropriation des lots pour le tracé des boulevards Duplessis et Charest; il épousa Rita Gauvin à l'Ancienne-Lorette le 18 septembre 1948.

Quant à moi, Claude (1er octobre 1950), fils de Cécile, j'ai «bouclé la boucle»: Guillaume Taphorin a épousé une Canadienne, moi, une Française, le 27 novembre 1976 à Luxé (Charentes) à quelque cinquante kilomètres de Mellerand. De ce fait, je possède la double nationalité française et canadienne, ainsi que mes deux enfants David-Patrick (77-8-1) et Kéren-Lydie (78-7-13).

Je me suis empressé d'écrire ce court article car les années passent, les souvenirs s'estompent et les parents s'éteignent. Actuellement, Oscar MYRAND, fils de Johnny, est le plus vieux des Myrand encore vivants.

Je ne vous ai fait mention que de la lignée directe, celle qui occupa la terre ancestrale. Le nom des Myrand est maintenant bien connu; l'un d'entre eux fut curé à Ottawa vers 1960; Marie-Louise, fille de Médéric, fut bibliothécaire en chef au parlement canadien jusqu'en 1977; Émile, fils de Donat, le «meilleur» courtier d'assurances canadien en 1981.

L'orthographe du nom ressemble au nom du village natal, c'est un mélange de Mellerand, Mignerand, Mignerou, où le «i» et le «g» se transformèrent en «y» pour donner le nom actuel. À l'époque, les énergies étaient mises davantage sur l'agriculture que sur l'instruction académique; rares étaient les gens qui signaient leurs noms, plusieurs n'appliquaient qu'un X devant témoin. La tradition orale, ou l'accent marqué, ou l'humeur des gens lors de l'enregistrement du mariage, ou sa simple transcription ont pu aussi faire que le nom changea.

Actuellement, Mellerand est situé dans le département des Deux-Sèvres et compte près de 750 habitants. Il y restait en 1977 deux vieilles dames Taphorin et un village voisin comptait une famille entière. Le paysage est composé de vallons doux et amples et les gens s'intéressent à l'agriculture.

Source complémentaire:

Gingras, Raymond (1977) Les Myrand descendent de Guillaume Taphorin, de Mellerand, France, Mélanges généalogiques, Cahier VI, Québec, page 231.

* * * * *

Un merci à nos généreux donateurs.

* DONS EN ARGENT

André Gouin - 1369 - 5 \$
Réunion mensuelle d'octobre - 5,35 \$
Réunion mensuelle de novembre - 18,25 \$

* DONS DE VOLUMES

de Denis Dodier

de Salvail Elie, 366 anniversaires canadiens, F.E.C. Montréal, 1949, 648 p.

Dussault Clément-T. La seigneurie Bélair de la Pointe-aux-Écureuils, S.H.Q.
N° 5, Québec, 1973, 27 p.

En collaboration, Soixante années de sacerdoce Mgr J.-Conrad Chaumont, Montréal,
1958, 218 p.

Castonguay Jacques, La Seigneurie de Philippe Aubert de Gaspé St-Jean-Port-Joli,
Fides, Montréal, 1977, 162 p.

Brisson Gilles, Histoire de Ste-Lucie des Laurentides 1875-1975, s.l., 1974, 140 p.

En collaboration, Album souvenir de la consécration de la Cathédrale de St-Jérôme,
St-Jérôme, 1978, 58 p.

Conseil d'administration, Petite histoire du Centre hospitalier Laurentien, Ste-
Agathe des Monts, 1982, 67 p.

En collaboration, Paroisse St-Norbert Val-Morin 1925-1975, Val-Morin, 1975, 20 p.

de Jean-Paul Bussières

Comité provisoire des Bussières, Le bulletin des familles issues de Jacques
Bussière et Noelle Gossard 16 oct. 1671, Ste-Famille, I.O., Charlesbourg, nov.
1982, 19 p.

de René Bureau

Metropolitan Life Insurance Cie, Les héros de la bonne santé, Edward Livingston
Trudeau, Ottawa, 1926, 24 p.

BRH, vol. 28, n° 1, Janv., fév. mars 1966, Lévis

Grégoire Jeanne, Le Dict de Grégoire de Blois du Val de Loire au St-Laurent,
ed. Beauchemin, Montréal, 1962, 94 p.

Institut biographique canadien, Registre social du Canada français, Qui êtes-vous?
Tome III, Beauceville, 1967, 354 p.

de Jacques Gougeon

Comité Fête du Canada St-Paul, Programme-Souvenir, Joliette, 1982, 45 p.
Relevé de familles et mariages fait par Christian Roy.

de Alain Robert

Comité des Fêtes, Programme souvenir du centenaire de St-Bernard de Lacolle,
Lacolle, 1965, 30 p.

de Marc Beaudoin

Baribault-Beauregard Marthe, La population des forts français d'Amérique (XVIII^e s.)
Tome 1, éd. Bergeron, Montréal, 1982, 299 p.

de D.R. Brochu

Bédard Marc-André, Les protestants en Nouvelle-France, Cahiers d'Histoire n^o 31,
S.H.Q. Québec, 1978, 141 p.

Lefebvre Jacqueline, L'abbé Philippe Desjardins un grand ami du Canada 1753-1833,
Cahiers d'Histoire n^o 34, S.H.Q. éd. Bergeron, Montréal, 1982, 285 p.

* ACQUISITIONS

Roy P.-G. Les cimetières de Québec, Lévis, 1941, 270 p.

Magnan Hormidas, Dictionnaire historique et géographique. Paroisses, missions
et municipalités de la province de Québec, Arthabaska, 1925, 738 p.

Roy Christian, Histoire de l'Assomption, Comité des Fêtes du 250^e, Montréal,
1967, 540 p.

* NOUVELLE PUBLICATION

Répertoire des mariages de la paroisse St-Charles-Borromée La Cathédrale de Joliette,
1843-1981. Société de généalogie de Lanaudière, C.P. 221 JOLIETTE, Québec J6E 3Z6
Le prix est de 22\$ frais de poste inclus et 25\$ pour les E.U.

Gaudet, Gareau, Langlois, Leblanc, Grenier...

Un membre nous informe que M. Denis Dubuc, C.P. 35 Falher, Alberta T0H 1M0
a fait des relevés de la paroisse St-Isidore de Bellevue, Saskatchewan, fondée
en 1900 par des gens de St-Jacques de Montcalm. Avis aux intéressés.

TRAVAUX EN COURS

Compilé par H.P. Tardif

FRANCE GREGOIRE-DANSEREAU (Longueuil)

En septembre 1981, je me suis inscrite à un cours d'initiation à la généalogie et à la paléographie donné par la Société Historique du Marigot, Longueuil. En même temps, j'ai entrepris de faire ma généalogie ascendante totale jusqu'à l'arrivée de mes premiers ancêtres. Etant issue du mariage de Laval Grégoire et de Thérèse Côté, tous deux de Québec, j'ai utilisé les registres de mariages disponibles à la salle Gagnon de la Bibliothèque de Montréal pour faire mes recherches.

Même si elles ne sont pas terminées, elles progressent rapidement. J'ai déjà complété les six premières générations et pour certaines branches je connais déjà le premier ancêtre. L'ascendance directe du côté maternel et paternel est terminée, et mes ancêtres sont respectivement Jean Côté venu de Mortagne au Perche, qui épousa Anne Martin le 17 nov 1635 à Québec, et François Grégoire, chirurgien, fils de Théophile et de Madeleine Clémence de Ste-Anne de Montpellier (Languedoc) qui épousa en 2e noces Marie-Anne Liénar à Ste-Foy le 30 oct 1701.

Mes recherches m'ont déjà permis de découvrir d'autres faits intéressants:

1. Du côté maternel, Joseph Côté (petit-fils de Jean Côté) et Thérèse Huot (m. 13-04-1711) sont mes ancêtres au moins trois fois.
2. Charles Gingras (Gingreau) et Françoise Amyot, mariés à St-Augustin le 5-11-1675, sont mes ancêtres une fois du côté maternel et trois fois du côté paternel.
3. A la septième génération, Charles Demeres et son épouse Catherine Judith Demers sont mes ancêtres deux fois du côté paternel.
4. Presque tous mes ancêtres se retrouvent dans la région de Québec et les alentours (Portneuf, Ile d'Orléans, Lévis, St-Nicolas) sauf les ancêtres de ma grand-mère maternelle qui sont du bas du fleuve (Kamouraska, Ste-Anne-de-la-Pocatière, etc). Lorsque je connaîtrai les noms de mes ancêtres, je veux me documenter sur ce que fut leur vie en retraçant les documents les concernant.

REMI MORISETTE (Neuville)

Je travaille actuellement à la généalogie générale de la famille Morisette dont le premier ancêtre canadien est Mathurin Morisset, natif de Cap-Santé. J'ai en ma possession des documents manuscrits signés d'anciens notaires tel Chamballon, etc.. Certains de ces documents datent de 1697 et des années 1700.

MICHEL BRAULT (Québec)

Mes préoccupations actuelles en terme de généalogie sont les suivantes:

L'essentiel de mes travaux consiste à tenter de retracer les descendants, principalement au Québec, de mon ancêtre Vincent Brault. Celui-ci s'est établi à Port Alfred en Acadie où il a épousé, vers 1661, Marie Bourg. Mon objectif serait d'établir la généalogie descendante complète de cet ancêtre Brault.

Je m'intéresse également aux deux autres Brault qui ont fait souche à Québec: Pierre Brault dit Lafleur, marié en 1667 à Montréal à Madeleine Lesiège, et Henry Brault dit Pominville, marié en premières noces en 1665 à Québec à Suzanne Jonseau, et en secondes noces en 1692 à Québec à Marie-Ursule Bolduc.

JOCELYN LEFORT (Cap Rouge)

Voici mes principaux projets en cours:

a. Généalogie ascendante en ligne collatérale des familles Yvon Lefort et Cécile McKay. Pour cet arbre généalogique je m'intéresse, pour l'instant, aux noms de mes ancêtres ainsi qu'aux dates et lieux de mariage.

b. Généalogie historique de trois lignées directes.

Les pères de Narcisse McKay b. 4 oct 1884 à St-Roch de Québec.

Les pères de Fortunat Lefort b. 20 avr 1881 à St-Constant.

Les mères de Corrinne Euphémie Duquette b. 9 déc 1895 à Laprairie.

Pour ces lignées directes, je désire établir l'histoire des familles à partir des actes notariés et des terriers.

FERNARD TOUSSAINT (Rimouski)

J'ai commencé à recueillir des données sur l'ancêtre Jean Toussaint, époux de Marie-Anne Lemarié, et sur les descendants de leurs fils Jean-Baptiste jusqu'à ma famille. J'espère en arriver à écrire une histoire de ma famille en faisant ressortir les conditions sociales, politiques et économiques qui ont prévalu à travers les générations. Les deux questions non résolues sur l'ancêtre Jean:

de quel Savigny (il y en a plusieurs au Poitou) provient Jean Toussaint?

quelle raison l'a amené à quitter Saint-Vallier (Bellechasse) pour aller finir ses jours à Saint-Jean-Port-Joli?

MICHEL BUSSIERES (Rimouski)

Depuis plusieurs années je m'intéresse à tout ce qui concerne les "Bussières" d'Amérique. Mon ancêtre est Jacques Bussières né en 1619 et marié à Noelle Gossard en 1671.

Mon projet est de préparer un livre que j'aimerais publier aussitôt que j'aurais suffisamment de matière en main. Dans le but de m'aider à poursuivre mes recherches j'apprécierais qu'on me fasse parvenir: vieux documents, articles de journaux, actes religieux, photos, biographies, actes d'état civil et surtout des lignées directes qui existent sans doute dans plusieurs familles Bussières. Prière d'adresser à: 508 Lasalle, Rimouski G5L 3X1.

MARCEL BOND (Loretteville)

Mon premier ancêtre est François Bond, probablement originaire de Jersey Island et marié à Gaspé à Louise Chicoine. Je fais présentement la généalogie ascendante et historique des familles Bond et j'essaie de monter un fichier sur tous les Bond du Canada que je pourrai trouver. De plus j'étudie plusieurs des familles alliées comme les Coulombe, Tremblay, Corneau et McDonald.

de la BROQUERIE FORTIER (Alma)

Voici quelques notes additionnelles concernant mes travaux sur la biographie de mon père le Professeur René (et non Emile) Fortier, mentionnés dans l'Ancêtre d'octobre 1982, page 65. René Fortier (1886-1929) a été le premier pédiatre canadien qui, dès sa graduation en médecine à Québec en 1891, s'est spécialisé en pédiatrie. Il est à Paris de septembre 1891 à août 1893, se spécialisant à l'Hôpital des Enfants-Malades de juin 1892 à août 1893. De retour au pays le 4 septembre 1893, il est nommé "professeur ordinaire" (aujourd'hui "titulaire"), en octobre, de la Chaire de Pédiatrie que l'Université Laval à sa recommandation, crée de toute pièce. Il n'en existait alors aucune au Canada. Le premier cours théorique eut lieu en janvier 1894. Il ne cesse de l'enseigner qu'en 1929 quelques mois avant son décès. Il fut en outre et simultanément de 1897 à 1920, professeur titulaire d'Hygiène.

JEAN CHAUMETTE (Ste-Foy)

Pour mes enfants surtout mes recherches généalogiques portent sur les familles Chaumette et Côté d'une part et Bélanger et Fortier d'autre part. De plus j'ai commencé une étude sur Etienne Chaumette, forgeron, établi à St-Benoît de Mirabel vers 1800, et provenant de l'Ardèche.

BERNARD DUBOIS (Sillery)

Je fais présentement la généalogie de ma famille du côté paternel (Dubois) et du côté maternel (Beaudin) en remontant jusqu'au premier ancêtre arrivé au Canada. Je tiens compte de toute autre information concernant les frères et soeurs et les familles de tous ces ancêtres.

SERVICE D'ENTRAIDE

RÉPONSES

De Gérard E. Provencher #37, Wilfrid Bergeron, ptr #637, Thérèse Gravel

R.- 472 Contrat de mariage entre Joseph PROVENCHER/DUCHARME, de Bécancour, (fils de François et de Marguerite MOREAU), accompagné de Jean-Baptiste Gassien, son beau-frère, et Marie (Pélagie) BELLEFEUILLE, accompagnée de François Bourbeau et fille de Nicolas et Magdeleine LEFEBVRE.- Notaire Louis Pillard, 3 avril 1755, Archives nationales, Trois-Rivières. (Réf.: Inventaire & Index de Louis Pillard, 1736-1767, notaire à Neuville de 1736 au 15 mars 1746, et à Trois-Rivières, du 14 mars 1746 à 1767, par Jules Martel, s.c., Université du Québec à Trois-Rivières, page 215, #1441).

De Jean-Paul Demers #1005:

Drouin ne mentionne ni la date, ni le lieu du mariage de François-Joseph PROVENCHER dit Ducharme et Marie-Pélagie BELLEFEUILLE-PINEL. Toutefois, il dit que leur fils François (marié à M.-Josephite DAVID dit Lacourse, à Bécancour, le 4 avril 1785) fut baptisé le 1^{er} mars 1761, à Bécancour. Les parents de Marguerite MOREAU sont Jean et Anne OUELLET, mariés à Batiscan le 15 novembre 1701. Les grands-parents de François-Joseph sont Sébastien PROVENCHER et Marguerite MANCHON, mariés en France en 1663. Les parents de ces deux époux ne sont pas mentionnés.

De Adrien Bélanger #265 à Marguerite St-Jean #644

R.- 480 Ursule Elisabeth MICHON, mariée à Trois-Rivières à Augustin MARTEL, le 24 septembre 1781. Ses parents sont Jean et M.-Josephite OMIS, St-Thomas de Montmagny. Alors on trouve Jean-Marie MICHON marié à St-Pierre Sud, le 24 octobre 1757, à M.-Josette PICARD. Si c'est cela, ses grands-parents sont Laurent MICHON et Anna BLANCHET mariés à Montmagny le 9 février 1728. Les parents de M.-Josette PICARD sont François et Ursule ROUSSEAU mariés à l'Islet le 13 février 1730.

COLLABORATION

C.- 015 Grâce au programme gouvernemental "Aide à l'emploi", la Commission nationale de généalogie peut enfin réaliser un projet longtemps souhaité: confectionner un guide pratique du chercheur québécois en France.

Une invitation pressante est faite aux membres de la Société de faire part de toute expérience utile - ou décevante - faite à l'occasion de recherches généalogiques personnelles, en France. Les commissaires responsables du projet, MM. Emilien Larivière et Rémi Gilbert, seraient également heureux d'inclure un résumé de la documentation que l'on pourrait leur transmettre concernant les possibilités d'accueil dans "sa" région ou par "son" organisme. Adressez informations et commentaires: Commission nationale de généalogie, Association Québec-France, Maison Fornel, 9 place Royale, Québec G1K 4G2.

- C.- 016 Je suis membre de la Société généalogique canadienne-française et j'ai relevé plus de mille familles de RINFRET dit MALOUIN. J'essaie de relever toutes les familles RINFRET dit MALOUIN depuis le début de la colonie à date. Je serais intéressé à communiquer pour échanger avec ceux de vos membres s'intéressant aux mêmes familles, afin d'éviter le travail en double. - Jean-Paul Rinfret, 12049 av. Copernic, Montréal H1E 1W1
- C.- 017 A partir de quelle époque furent instituées les ventes par shériff pour la région de Québec? Quelle en était la procédure? Où sont conservées ces archives pour la région de Québec? Comment se présente ce fonds? Existe-t-il un index pour chacune des localités de la région de Québec? Toute réponse, même partielle, serait la bienvenue.
Serge Goudreau (754), 2975 Brighton, Montréal H3S 1T7
- C.- 018 Mon ancêtre Etienne, venant de l'Ardèche, au pays de l'Auvergne, j'aimerais, si possible, que vous me donniez le nom et l'adresse d'une société généalogique française dans ce secteur de la France. De plus, pourriez vous laisser savoir aux chercheurs qui auraient, dans leurs ancêtres, un descendant de Etienne CHAUMETTE, que je leur serais reconnaissant de m'en donner les coordonnées. P.S.: Ne pas confondre avec CHAUVETTE. - Jean Chaumette, 3169 Montreux, Sainte-Foy G1W 3A5
- C.- 019 Toutes les personnes qui portent le nom de famille GAULIN - hommes et femmes - veuillez écrire à: Guy Gaulin, 4-380 De Chartres, Laval-des-Rapides, Ville Laval H7V 1U7
- C.- 020 M. Douglas L. Lancaster, 1368 Fontenay Crescent, Ottawa K1V 7K6 désire acheter les volumes suivants: Inventaire des Greffes des notaires du Régime français, par P.-G. Roy et Antoine Roy, Vol. I à XXI.

QUESTIONS

De Adrien Bélanger (265)

- Q.- 514 Je voudrais avoir le mariage et le nom des parents de Antoine BELANGER marié à Marguerite LAFLAMME. Un de ses fils a épousé Sophie PAYAN ST-ONGE, à Ste-Rosalie de Bagot, le 15 juillet 1867.

De Jacques Hamel (1267)

- Q.- 515 J'aimerais connaître les noms des parents de Marie-Ursule LEJEUÏE mariée en Acadie vers 1741 à Philippe DOUARON, né vers 1719, fils de Philippe DOUARON et de Marie GUEDRY.

De Jean-Paul Demers (1005)

- Q.- 516 Lieu, date du mariage (probablement à St-Roch de l'Achigan) et parents de Ludger LEBEAU et Azéline (Adéline) BELL. Ludger s'est remarié à L'Epiphanie le 28-07-1917 avec Marie-Louise BELL.
- Q.- 517 Date, lieu du mariage et parents de Jean-Baptiste OUELLETTE et Louise LEMIEUX. Leur fils Onésime épouse Catherine LEMIEUX le 23-01-1866 à Rivière-au-Renard.

INVITATION

SUJET: HOMMAGE À ROLAND-J. AUGER

l'homme, sa carrière, son oeuvre

DATE: Mercredi le 19 janvier 1983 à 20h00

ENDROIT: Édifice G, 1035 De La Chevrotière, Québec.

Ceux qui ne stationnent pas leur voiture dans le stationnement intérieur, rue Conroy, doivent entrer au numéro 1035, rue De La Chevrotière, la seule porte ouverte le soir.

« Bonne et heureuse Année »

bibliothèque

Du 20 septembre au 24 juin, la bibliothèque de la Société est ouverte aux membres les lundis et mercredis (sauf le 3^e mercredi du mois, celui de la réunion mensuelle) de 19 h 00 à 22 h 00.
Bienvenue à 1105 chemin Ste-Foy, Québec.